

142543

Joubert

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE POUR LA
PROTECTION DE LA PÊCHE FLUVIALE



1890-1939



NUMÉRO JUBILAIRE



AVRIL 1939



Racine TORTUE

La Racine Tortue n'est pas un « Gut », mais une « VRAIE RACINE », dont la solidité a été éprouvée mécaniquement.
A diamètre égal, une Racine Tortue est toujours beaucoup plus résistante que n'importe quelle autre ligne...

SES PRESENTATIONS :

- Réf. 6664 — En rouleaux de 5 METRES, en blanc, gris, vert et noir
- Réf. 6654 — En rouleaux de 100 METRES, en blanc, gris et vert.
- Réf. 6578 — En bas de ligne de 0 m. 90.
- Réf. 997 — Sur bobines 70 METRES, du L. au Z. apprêtée spécialement pour le lancer léger.
- Réf. 6626 — En émaillée « Nacrita », rouleaux de 5 METRES.
- Réf. 6674 — En émaillée « Super Nacrita », rouleaux de 6 METRES (2x3, fil con-
- Réf. 6674b — En émaillée « Super Nacrita », rouleaux de 6 METRES (2x3, fil con-

CHOISISSEZ !!!

Sté "LA SOIE"
33. Rue de l'Hopital,
BRUXELLES.



Pêcheurs !

28-30, Rue du Pont
NAMUR
Téléphone: 962

Pour être servis en confiance
adressez-vous aux
Magasins SERVAIS

GROS ET DÉTAIL

Grand choix de cannes en roseau et en bambou.
Toute la série des cannes en bambou refendu, pour la Truite et le Brochet, de la très réputée marque « MILWARD ».
Moulinets automatiques, à tambour fixe et de tous genres.
Bottes en caoutchouc; Bas de marais; Pantalons et Souliers de pêcheurs;
Vêtements imperméables; Chapeaux et Parapluies pour pêcheurs.
Choix unique de mouches artificielles, la série complète des mouches « Milward ».
Bas de lignes « Red Loop » pour mouches et vairons.
Crins; Racines; Soies de toutes marques; Poissons artificiels; Cuillers; Paniers;
Bourriches; Seaux à poissons; Nasses diverses.
Toute la gamme des fameuses perles « Namuroises ».
Les réputés crins japonais et Corps de lignes « Tégus ».
Les hameçons « Idéal Pic-Pic » à 2 barbes pour la perle.
Pour les pêcheurs de Truites, les mouches de Namur « Irrésistible ».
Réparations soignées de cannes et moulinets.
Hampes pour drapeaux; Mâts pour tentes.
Vairons vivants et toutes les amorces suivant la saison.
Remises aux Anciens Combattants, Invalides et Familles nombreuses.

A la Carpe d'Or

E. CULLUS

11, rue Duquesnoy, Bruxelles

PREMIÈRE MAISON POUR SES ARTICLES DE PÊCHE

Téléph. 11.78.14

Compte Chèques 10 30 91

**

La "NERVALUX",

Cannes en duralumin
extra légères et bien équilibrées pour
la pêche du Gardon, de 3 m. 75 à 7 m.

La "ROBUSTE",

Canne à lancer
pour la Carpe et le Brochet, 3 bouts
en bambou de riz, scion en bambou re-
fendu, prix sans concurrence.

Moulinets

"CYREX",

à grand tambour, frein automatique et
cric facultatif pour le lancer.

●●●

Tous genres de moulinets
à tambour fixe.

Essayez notre fameuse racine Japonaise de 1 m. Marque AT HA WA
de qualité irréprochable, de 1/0 à 7/0.

PÊCHERIE ET PISCICULTURE DU LIMBOURG

VANDEPUT & FILS,

ZONHOVEN (Belgique)

Téléphone Zonhoven N° 46

Maison fondée en 1865

Spécialité d'alevins de toutes espèces
pour repeuplement d'étangs et pièces d'eau.

Poissons de consommation.

Construction d'étangs — Amélioration
et vidange d'étangs existants

DEMANDEZ PRIX - COURANT ET RENSEIGNEMENTS

TRAVAUX ET POISSONS D'ÉTANGS

avec toutes les garanties, C'EST VOTRE INTÉRÊT.

BELLEFROID FILS - Parc-Héverlé.
SPÉCIALISTES

POUR VOS VERS DE VASE

adressez-vous en toute confiance, et toute l'année à
BONIVER, Hôtel des Rochers
—●— 402, ROUTE DE TILFF, A ANGLEUR

A LOUER 'ETANG DE 10 ARES TRÈS POISSONNEUX

dans propriété clôturée située à 20 km. de Bruxelles.

Uniquement à personne très convenable. —:—:—

Téléph. 54.21.74

S'adr.: **LES EAUX VIVES**, Paudure-lez-Braine-l'Alleud. — après 19 heures

PISCICULTURE DU DOMAINE D'ASSENSOIS

ALEVINS ET TRUITELLES FARIO ET ARC-EN-CIEL
disponibles dès maintenant.

Station de Pisciculture de Tailfer **à LUSTIN-NAMUR**

Spécialité d'alevins, de Truites et de Truitelles pour le repeuplement.

PECHERIE SAINT-PIERRE **ZONHOVEN (Belgique)**

Importation et exportation en gros et en détail de poissons pour la consommation et pour la reproduction. Alevins d'espèces indigènes et exotiques pour le repeuplement des étangs. Entreprise de construction et de travaux d'amélioration d'étangs. Fournisseur de l'Etat belge. Décoré des Palmes d'argent et l'Ordre de la Couronne. — Les plus hautes récompenses aux Expositions d'Anvers, Liège, Bruxelles, Saint-Petersbourg, Milan, Paris, Gand. Hors concours. Membre du Jury.

P.-J. BIJNENS-VAESEN,
PISCICULTEUR A ZONHOVEN.

PISCICULTURE DE BOITSFORT

Le plus ancien établissement de la Belgique

Propriétaires : **P. et Vve A. HAUWAERT**
Montagne du Chat, 15, Boitsfort.

— Achat et vente de poissons de repeuplement. —
Exploitation d'étangs à compte à demi. Location d'étangs.
— Elevage de Cygnes. —



L. SEUTIN

14, rue Van Artevelde
BRUXELLES

TÉLÉPHONE 12.96.73



ARTICLES DE PECHE

pour la capture du **BROCHET**

- - - par toutes méthodes. - - -

Lancer du **tambour tournant** à une ou deux mains.

Lancer du **tambour fixe**
dito, ou pour la pêche au **VIF**.

En plus de nos belles spécialités de **HARDY**, nous avons rentré quantités de spécialités récemment découvertes pour le lancer. Ces autres spécialités sont **américaines, françaises, anglaises, belges et japonaises**, et elles sont vendues à des prix **très abordables**.



Pour **PÊCHEURS** et **CHASSEURS** fréquentant un terrain glissant, nous vendons maintenant les **meilleures** bottes en caoutchouc, absolument **antidérapantes**, avec semelles en **cuir** et grands clous **rivés**.

PECHE & PISCICULTURE

Organe mensuel de la Société Centrale pour la Protection
de la Pêche fluviale (Société Royale)
et de l'Union professionnelle des Trutticulteurs belges.

Moniteur officiel de la Commission de Pisciculture.

Affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge.

Publié sous la direction de M. J.-A. LESTAGE.

Place Jean Jacobs, 1, Bruxelles.

SOMMAIRE

La Société Centrale en 1939 . . .	77	<i>Nouvelles de la Centrale :</i>	
Cinquantenaire de la Société Centrale . . .	78	Procès-verbal de l'Assemblée générale (étangs) . . .	123
Assemblée générale statutaire solennelle du 5 mars 1939 . . .	79	Réunion du Conseil d'administration . . .	126
Allocution présidentielle : Hommage à M. Leschevin et à M. le Baron Dietrich de Val-Duchesse. Présentation du nouveau président, M. le Baron de Sélvs Longchamps . . .	79	Le Congrès international d'Aquiculture et de Pêche . . .	128
Discours de M. Marlier. — Historique de la Société . . .	82	<i>Nouvelles du Pays : La pollution.</i>	128
Adresses de félicitations . . .	101	La pêche . . .	130
Rapport du Conseil d'administration . . .	112	Statistiques de la pêche dans le Cant. de Dinant en 1938 . . .	131
Elections . . .	116	Relevé par provinces des permis de pêche en 1938 . . .	134
Rapport des Commissaires vérificateurs . . .	118	<i>Nouvelles de nos étangs . . .</i>	135
		<i>Bibliographie : Guide du Pêcheur, par A. Leclercq . . .</i>	136

Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale (Société Royale)

Union professionnelle reconnue (Siège social: Place Jean Jacobs, 1, Bruxelles).

Sous le Patronage de M. le Ministre de l'Agriculture.

Président d'honneur: M. le Comte de Briey.

Président effectif: M. le Baron M. de Sélvs Longchamps.

ABONNEMENT : Belgique, 16 francs; le numéro, 2 francs.
Etranger, 5 belgas; le numéro, 1 /2 belga.

*Nous dédions ce numéro jubilaire
A tous ceux qui,
Dans le passé et le présent,
Se sont dévoués et se dévouent
A l'œuvre de salut
Qui est le but fondamental
De la Société Centrale
Pour la Protection de la Pêche fluviale.*

Ce 15 avril 1939.

SOCIÉTÉ CENTRALE
POUR
LA PROTECTION DE LA PÊCHE FLUVIALE
(Société Royale)

Union professionnelle reconnue
sous le PATRONAGE DE M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

Président d'honneur :

M. le Comte DE BRIEY, Gouverneur honoraire du Luxembourg.

Membres d'honneur :

M. G. GILSON, professeur à l'Université de Louvain; Directeur de l'Institut maritime d'Ostende.

M. V. WILLEM, professeur honoraire de l'Université de Gand; Membre de l'Académie royale.

M. le Baron DIETRICH DE VAL-DUCHESSE.

M. L. PECHON, Inspecteur principal honoraire des Eaux et Forêts.

Président effectif :

M. le Baron Marc DE SÉLYS LONGCHAMPS, Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Vice-présidents :

M. L. DRUMAUX, Directeur général des Eaux et Forêts.

M. A. MARLIER, Trésorier de l'Université Libre de Bruxelles.

M. A. PÉRAU, Inspecteur général honoraire des Eaux et Forêts.

Secrétaire :

M. L. COURIER.

Trésorier :

M. A. CASIN.

Directeur de la revue :

M. J.-A. LESTAGE.

Membres du Conseil d'administration :

MM. Alexandre, à Herstal-lez-Liège.

Bourguignon, à Liège.

Casin, à Bruxelles.

Cauchie, à Bruxelles.

Courier, à Woluwe.

Denuit, à Morlanwelz.

de Sélys Longchamps, à Bruxelles.

Didier, à Ixelles.

Drumaux, à Bruxelles.

MM. Kroese, à La Hulpe.

Léonard, à Bruxelles.

Lestage, à Uccle.

Ligot, à Auderghem.

Marlier, à Bruxelles.

Metzdorf, à Bruxelles.

Péreau, à Bruxelles.

Ramelot, à Bruxelles.

Salomon, à Bruxelles.

van den Bruel, à Koekelberg.

CINQUANTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE
POUR LA
PROTECTION DE LA PECHE FLUVIALE
(SOCIÉTÉ ROYALE)
1890-1939

A tous nos chers lecteurs, répandus dans le monde entier, nous offrons ce numéro spécial qui commémorera notre cinquantième anniversaire.

En 1915, la « Centrale » devait fêter son 25^e anniversaire et celui de sa revue *Pêche et Pisciculture*. La guerre survint. On ne songea plus à commémorer cet événement qui devait marquer la première grande étape de la vie de la Société, mais à défendre la Patrie envahie.

1939 est le terminus de la deuxième étape de l'activité de la Centrale. Elle a 50 ans. C'est une date doublement mémorable qui ne pouvait passer inaperçue. Peut-être certains auraient-ils désiré plus d'éclat pour rehausser davantage cet anniversaire glorieux. La « Centrale », en deuil de son très cher Conseiller technique, M. LESCHEVIN, et plus éprise de travail sérieux que de pompe ostentatoire a préféré le simple décor d'une assemblée générale ordinaire et réuni, dans une intimité cordiale, tous ceux qui l'aiment pour ce qu'elle a fait pour eux. C'était mieux ainsi. Est-il besoin de faste et de panache quand on a accompli son devoir, tout son devoir, même pendant un demi-siècle ? La meilleure récompense n'est-elle pas la sympathie et l'affection de tous ceux qui ont vécu les mêmes joies, les mêmes tristesses, de tous ceux qui veulent désormais s'associer à ses luttes en vue d'un avenir meilleur pour eux et pour le pays ? Sympathie, affection, nous en avons reçu d'éclatants témoignages de partout. Vous les lirez plus loin, ils compensent bien l'éclat cérémonieux qui manqua. Notre cher nouveau Président M. le baron MARC DE SÉLYS LONGCHAMPS a pu se rendre compte davantage que sa notoriété brillante et la valeur de la « Centrale » étaient en symbiose harmonique, et que nous méritions l'honneur qu'il nous accorde.

Et puis, d'autres faits importants ont accompagné ou accompagneront la célébration de cet anniversaire : la publication d'un ouvrage commémoratif, le *Manuel des Pêcheurs, Pisciculteurs et Gardes-pêche*, qui est presque épuisé dès le moment qu'il devait paraître; un *Congrès international*, auquel tant d'illustres personnalités belges et étrangères tiennent à s'associer pour nous témoigner mieux leur grande estime; enfin, couronnement suprême, vous savez que le Roi a daigné nous accorder le titre de *Société Royale* et nous dire en quelle estime Il tenait notre action. Daigne Sa Majesté agréer l'hommage de notre profonde reconnaissance.

LA DIRECTION.

Assemblée Générale Statutaire Solennelle du 5 mars 1939.

M. MARLIER, vice-président ff. de président, occupe le fauteuil présidentiel, entouré de MM. PÉRAU, vice-président, COURIER, secrétaire, CASIN, trésorier, KROESE, administrateur des étangs. A l'exception de M. DENUIT, retenu par son état de santé, tous les autres membres du Conseil d'administration forment comme une cour d'honneur autour de la table présidentielle.

L'assemblée est brillante. Des membres de province sont venus de partout. Vaillante et fidèle toujours, l'« Association liégeoise » est présente, comme l'était il y a 50 ans la « Fédération liégeoise ». La Société « Ourthe-Amblève », « Escaut-Yser », le « Casting-Club de Belgique », les « Pêcheurs du Centre », les « Gaulois du Viroin », les « Pêcheurs du Viroin », l'« Amicale des Pêcheurs », les « Pêcheurs libres d'Etterbeek », et d'autres sont représentés. Merci à tous, et encore au cher M. PECHON, jubilaire lui aussi, puisqu'il fut des fondateurs de la « Centrale », et auquel la Société a tenu à rendre un hommage mérité, non pas uniquement pour ce qu'il a fait pour nous, mais aussi pour son long dévouement à la « Fédération des Sociétés de pêche de Sambre-et-Meuse », en inscrivant son nom parmi les membres d'honneur de la « Centrale ».

Devant l'Assemblée debout, M. MARLIER ouvre la séance par quelques mots pleins d'émotion pour rappeler la mémoire de M. Octave LESCHEVIN, trop vite enlevé à notre affection.

ALLOCUTION PRÉSIDENTIELLE.

Mesdames, Messieurs,

« En ouvrant cette séance je tiens tout d'abord à rendre un suprême hommage à la mémoire de M^e Octave LESCHEVIN, Vice-président et Conseiller juridique de la Société Centrale. Son souvenir a été évoqué devant vous à l'Assemblée extraordinaire du 18 février, et notre revue a rappelé dans son dernier numéro son rare mérite, son activité incessante et marqué le vide qu'il laisse parmi nous.

» Sa disparition inattendue est une perte cruelle pour la Société Centrale dont, depuis 1912, il a soutenu l'action et défendu les intérêts avec vigueur et talent. Avocat spécialisé dans les questions de chasse et de pêche, d'une notoriété incontestée, son concours lui a été des plus précieux; les très nombreux articles juridiques qu'il a publiés dans *Pêche et Pisciculture* sont des modèles d'argumentation serrée; il possédait la science profonde de sa spécialité, et nul, mieux que lui, n'a pu donner meilleure interprétation des lois et arrêtés concernant la pêche et la pollution des eaux.

» Nous garderons fidèlement le souvenir de cet homme charmant, de ce collaborateur savant et dévoué. C'est avec une émotion profonde que nous disons ici, et notre vive reconnaissance, et la douleur que nous cause sa disparition ».

Après un long silence, au cours duquel chacun évoque le souvenir de celui que nous ne verrons plus, le Président rend hommage au Président qui nous quitte, M. le baron DIETRICH DE VAL-DUCHESSE, et salue celui qui va prendre en mains les destinées de la « Centrale », M. le baron MARC DE SÉLYS LONGCHAMPS.

Mesdames, Messieurs,

« M. le Baron DIETRICH DE VAL-DUCHESSE, que son état de santé met dans l'incapacité de remplir les multiples fonctions qu'il avait assumées, dont celle de Président de la Société Centrale, a donné sa démission. Votre Comité Directeur a fait tout ce qu'il a pu pour obtenir le retrait de cette décision que ses membres déplorent unanimement, mais il a dû finalement s'incliner.

» M. le Baron DIETRICH DE VAL-DUCHESSE avait été nommé Vice-président de la Société Centrale en 1911. Membre fidèle et dévoué, il avait encouragé et soutenu de tout son pouvoir la « Centrale » dans ses diverses activités. C'est lui qui, en 1912, fit don des Poissons du premier réempoissonnement des étangs du Rouge-Cloître. En 1932, après la mort du Baron Constant GOFFINET, il fut, d'un accord unanime, nommé Président de la Société. Celle-ci, reconnaissante, gardera fidèlement le souvenir des grands services que lui a rendus M. le Baron DIETRICH DE VAL-DUCHESSE, tout en lui souhaitant le plus complet et le plus prompt rétablissement.

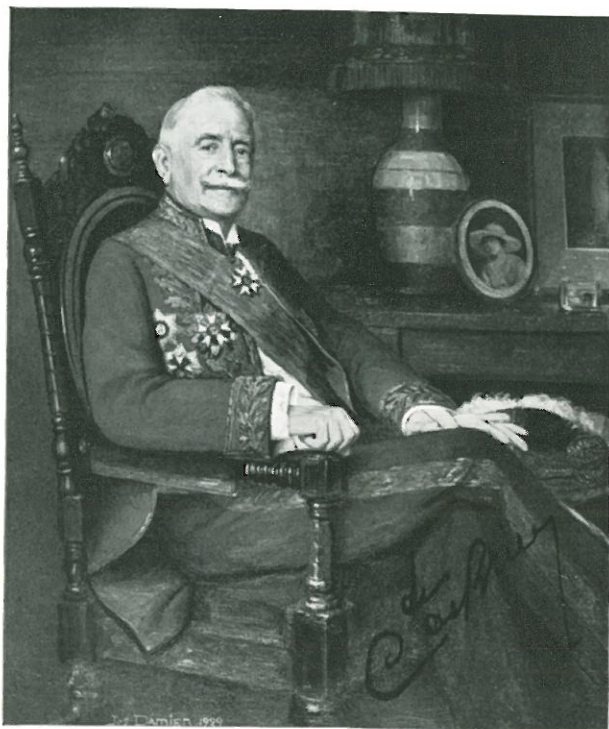
» En remplacement du Baron DIETRICH DE VAL-DUCHESSE, le Comité d'Administration vous propose, à l'unanimité, la candidature de M. le Baron MARC DE SÉLYS LONGCHAMPS.

» M. MARC DE SÉLYS LONGCHAMPS est le petit-fils d'un de nos fondateurs et de notre premier conseiller scientifique, M. le Baron Michel-Edmond DE SÉLYS LONGCHAMPS, sénateur, savant de réputation mondiale, membre de toutes les Académies et sociétés savantes du globe.

» Bon sang ne peut mentir.

» Amateur de Poissons, comme le fut son illustre grand-père, M. Marc DE SÉLYS LONGCHAMPS continue la tradition de sa famille. Savant international, professeur honoraire de l'Université de Bruxelles, ex-directeur de l'Institut zoologique Torley-Rousseau, il a dû renoncer à l'enseignement supérieur, appelé par l'Académie des Sciences, dont il est membre, à être son Secrétaire perpétuel.

M. DE SÉLYS LONGCHAMPS se délasse volontiers par la pêche de ses travaux scientifiques. C'est un fin pêcheur de Truites. Depuis bien des années, il fait partie de la Société Centrale; membre du Conseil d'administration, fidèle de ses réunions, il apporte aux délibérations du Conseil le concours de sa science et de son expérience. Il a bien voulu accepter, malgré les charges nombreuses



M. le Comte DE BRIEY
Gouverneur honoraire de la Province de Luxembourg,
Premier Président
et Président d'honneur
de la Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale.

dont il est nanti, de remplacer M. le Baron DIETRICH DE VAL-DUCHESSE à la Présidence de la Société; nous l'en remercions chaleureusement. Au nom du Comité Directeur unanime, je vous demande de proclamer, par vos acclamations, M. le Baron Marc DE SÉLYS LONGCHAMPS Président de la « Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale ».

Les applaudissements nourris de l'assemblée ont prouvé à M. Marc DE SÉLYS LONGCHAMPS le grand plaisir qu'elle éprouvait de le voir prendre désormais la direction de la « Centrale ».

M. DE SÉLYS LONGCHAMPS répond en ces termes.

Mesdames, Messieurs,

« Votre unanimité à m'offrir le poste de Président de la « Centrale », — je serai le cinquième —, me touche profondément. Je l'accepte, assuré d'être secondé par ces Messieurs du Conseil d'administration, dont je sais le dévouement, et par vous tous, puisque nous luttons pour une cause commune qui est juste et bonne.

» Vous avez rappelé le souvenir de mon grand-père, qui fut le premier conseiller scientifique de la Centrale. Cette succession crée pour moi un devoir, et vous me le faites mieux comprendre en disant que « bon sang ne peut mentir ».

« Je vous promets de faire tout mon possible pour que notre Société se maintienne au rang, le premier, qu'elle a toujours occupé et occupe encore, et pour qu'elle poursuive sans cesse sa destinée brillante et féconde ».

Le Président retrace ensuite à larges traits les grandes étapes de la vie de la Société : son enfance glorieuse, mais parfois pénible, ses luttes incessantes contre tout et tous, car la « Centrale » apparaissait alors quelque peu révolutionnaire; ses succès, et quelquefois ses défaites. C'est le déroulement des multiples applications d'un programme que d'aucuns eussent voulu, et que certains voudraient encore modifier pour suivre l'ornière banale qui leur semble préférable, mais que ceux qui ont la responsabilité de mener à bien l'activité toujours polyvalente de la « Centrale » se refusent à écouter.

Ce sera aussi le rappel de bien des noms, les uns toujours vivants dans la mémoire, les autres oubliés ! Mais ce sont de pauvres pierres qui font les cathédrales. Qu'importe donc les hommes, si l'édifice reste !

DISCOURS DE M. MARLIER

Historique de la Société Centrale.

Mesdames, Messieurs,

« La *Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale* — « Société Royale » depuis le 18 janvier dernier — entre dans sa 50^e année. Son âge est respectable, mais gardez-vous de croire qu'elle est caduque; notre Société est plus jeune et plus vivante que jamais; elle a pris dans notre pays, et aussi à l'étranger, une place marquante; elle a affermi, étendu son influence; elle est « quelqu'un ». Mais elle ne veut profiter de cette salubre influence qu'elle s'est acquise que pour se développer encore, pour étendre davantage son action au plus grand profit de la pêche, de la pisciculture et de la pureté de nos eaux.

» Votre Conseil d'administration m'a chargé de vous exposer ce que fut la vie de la *Société Centrale* pendant son premier demi-siècle d'existence; c'est un grand honneur qui m'est fait. Mais la charge était lourde. Il fallait dépouiller les 15,000 pages de la collection de notre revue et y épingler les faits notoires, de façon à vous présenter en raccourci un tableau fidèle de la vie de notre Société. Il ne m'était pas possible de le faire seul. Heureusement pour moi, M. LESTAGE est venu à mon secours; il a effectué les recherches. Si mon exposé est aussi complet, c'est à lui que nous le devons. Je lui en présente, en mon nom et aux vôtres, tous nos remerciements.

» Vous aurez tous appris, par le numéro du 15 janvier dernier, les raisons qui ont présidé à la naissance de la *Société Centrale* et les noms des pionniers dévoués qui l'ont tenue sur les fonts baptismaux; leur circulaire, datée du 11 mars 1890, définissait leur programme et leurs projets. Je n'y reviendrai donc point, mais je puis dire que, dès qu'elle fut constituée, la Société, sous l'impulsion de ses fondateurs, n'a rien négligé, que son programme a été suivi point par point.

» Ce fut sa force.

» Bientôt tout gravite autour d'elle; certaines sociétés demandent son appui; d'autres tentent même de l'incorporer, mais elle s'y refusera toujours. Son indépendance reste complète. L'Etat le comprend; il demande son concours, écoute ses suggestions, les réalise souvent. Voilà pour le point de vue général.

» Pour ses membres, elle accepte les étangs qui lui sont offerts et leur donne une valeur qu'ils n'avaient pas. Mais les pêcheurs d'alors sont identiques à ceux d'aujourd'hui ! Ils voudraient que les étangs soient l'unique préoccupation de la *Centrale*. Les assemblées d'autrefois, qui étudiaient des questions générales, deviennent le champ clos des pêcheurs d'étangs. Il faut se décider à tenir deux assemblées générales, et ce serait insuffisant !

» Dans les 15,000 pages de la revue, il y a tout ce que la *Centrale* a fait dans tous les domaines. Petites et grandes actions, campagnes de peu d'import-

tance ou de grande envergure. Cinq mille pages, au moins, sont consacrées à la pollution des eaux, pages sans acrimonie, au ton mesuré et poli; la documentation est toujours fondée, les arguments probants; l'Etat peut avoir confiance. Aussi donne-t-il des preuves de son bon vouloir, quand il n'a pas les mains liées... par la grosse industrie. Des résultats sérieux sont obtenus, tel l'Office d'Épuration des Eaux usées, fruit des luttes de la *Centrale*, en gestation déjà à une époque où n'étaient encore que dans les limbes ou dans les langes ceux qui veulent s'attribuer le mérite de sa création.

» La revue s'améliore graduellement, son aire de dispersion s'étend de plus en plus, l'étranger la juge avec faveur. Voyez ce qu'en dit M. VOUGA, Inspecteur général de la pêche en Suisse, dont l'appréciation a été reproduite page 44 du numéro du 15 février 1939. Vous lirez aussi avec grand plaisir ce que des collègues étrangers ont bien voulu dire à son sujet. Nous les en remercions très sincèrement.

» Le Comité Directeur a vu sa composition forcément modifiée selon la loi du temps. Mais, toujours, les personnalités qui en ont fait ou en font encore partie ont mené leur gestion avec prudence et dévouement; conscientes de leur haute mission, elles ont toujours été convaincues de la nécessité de l'emprise « scientifique » dans leur domaine.

» Le Comité Directeur est secondé dans sa tâche par le *Comité des étangs*, dont l'activité spécialisée est incontestable et fructueuse; à ses membres chargés de travaux divers, des vidanges, des transports, etc., devraient toujours être associés des éléments pouvant s'occuper, scientifiquement, de produire rationnellement *nos* Poissons pour *nos* étangs.

» Feuilletons ensemble, à présent, la collection de la Revue; suivons pas à pas la vie de la *Société Centrale*, et marquons les grandes étapes de son ascension ininterrompue depuis un demi-siècle ».

1^{re} ÉTAPE

1890. — Quelques hommes dévoués veulent sauver ce qui reste du domaine piscicole belge. Il faudrait une Société puissante et active, or, il n'existe rien, et l'argent manque ! Qu'à cela ne tienne ! Le Comité fondateur tentera quand même l'effort initial et posera la première pierre de l'édifice. Il a foi en son œuvre et en l'avenir.

Rappelons à la génération actuelle les noms de ces vaillants : M. le Comte VAN DER STRAETEN-PONTHOZ, président de la Société Centrale d'Agriculture, qui fut notre premier président d'honneur; M. WILLIQUET, avocat, député, vice-président d'honneur de la Centrale; M. DE BORCHGRAVE, député et membre de la Commission de pisciculture, vice-président d'honneur de la Centrale; M. le Comte DE BRIEY, député, notre premier président effectif et toujours notre actuel président d'honneur; nous lui adressons notre salut respectueux et notre merci chaleureux; MM. DEBY, industriel, et WENDELEN, négociant, nos premiers vice-présidents effectifs; MM. DESPRET, avocat, et VANDER SNICKT, rédacteur à *Chasse et Pêche*, nos premiers secrétaires; enfin M. DENIS, pisciculteur, le premier gardien d'une caisse bien pauvre encore. Mais qu'importe !

Le 11 mars, une circulaire est lancée. Elle demande l'appui moral et financier de tous ceux qui veulent participer à l'œuvre de salut. Sénateurs, députés, avocats, ingénieurs, industriels, commerçants, agronomes, forestiers, possesseurs d'étangs et de pêches, simples pêcheurs, répondent immédiatement à cet appel. Il y avait 55 bruxellois, 100 provinciaux, 1 Anglais, et la « Société liégeoise des Pêcheurs à la ligne » apportait l'appui de ses 600 membres.

On fait appel à la Science : le Baron Edmond DE SÉLYS LONGCHAMPS, sénateur, bourgmestre de Waremme, savant de réputation mondiale, donne à son tour un concours précieux et dévoué.

Il faut une revue. On lance *Pêche et Pisciculture*, qui sera l'« organe » de la *Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale*, titre qui est tout un programme. Le premier numéro paraît le 15 juillet. Il définit le but de la Société, donne la liste, déjà copieuse, des notabilités étrangères qui ont témoigné leur sympathie à l'œuvre naissante. On attaque les pollutions, le braconnage; on demande à l'Etat largesse plus grande dans les déversements de Poissons...

La cotisation est fixée à 10 francs pour les membres d'honneur, à 2 francs pour les membres effectifs. C'était peu, mais la semence était de qualité.

1891. — Le journal, peu pratique et de conservation difficile, devient la petite revue bleue que vous connaissez. Le programme de la Société est définitivement arrêté et approuvé. On envisage déjà mieux : un local pour les séances, des conférences sur des sujets d'actualité, surtout la lutte contre les pollutions, et même « la location de cantonnements de pêche où les membres de la Centrale pourront pêcher autrement qu'à la ligne flottante ». Pour la première fois on songe à un permis général de pêche (de 50 centimes), dont « le produit, encaissé de ce chef, servirait exclusivement pour l'amélioration de la pêche et, notamment, pour la réorganisation de la surveillance ». Les membres de la Centrale approuvent le projet, mais trouvent que, 10 sous, c'est trop peu.

Première intervention pour « la création d'une bibliothèque à l'usage des membres de la Société ». Le manque de fonds et l'absence d'un local qui soit à nous font remettre à plus tard l'exécution de ce souhait.

Lors de l'Assemblée générale du 31 mai, le Président déclare que l'action de la Centrale porte déjà ses fruits, aussi bien pour la pêche, « grâce au dévouement des agents de l'Administration des Eaux et Forêts qui, seuls, s'acquittent convenablement de leur devoir », que pour la disparition des pollutions. Il demande que soient formées des « associations à l'instar de celles qui existent en Allemagne, en Angleterre, en Amérique, etc., car c'est grâce à ces associations que, dans ces pays, on est parvenu à vulgariser les moyens de tirer le meilleur parti des eaux ». Il déplore que « toutes les tentatives faites en Belgique n'aient eu à enregistrer que des échecs successifs », et c'est pour cela que la Centrale a été fondée. Le Président se félicite que les quelque 100 membres d'il y a un an soient aujourd'hui « plus de 2,000... ». Cela permettra de « concentrer vers notre journal toute notre attention et nos soins, afin d'en faire un organe intéressant... ».

1908. — La Centrale avait toujours proclamé que la Science devait être à la base de toute politique de rénovation piscicole. Aussi se fit-elle un devoir de prendre à cœur la création de la Station de Biologie lacustre que le D^r Ernest ROUSSEAU désirait créer à Overmeire, et de nommer ce savant son conseiller scientifique.

Cette année, la revue fut copieusement alimentée par une campagne acharnée contre le fameux barrage des Grosses Battes. C'était une époque où la Belgique connaissait encore un Poisson qui s'appelle « Le Saumon », et la Centrale luttait énergiquement pour le conserver. Ce n'est pas sa faute si elle fut battue, et si le Saumon a disparu de nos eaux.

Et nous clôturons ici la deuxième étape de la vie de la Centrale, vie encore assez tourmentée, mais l'avenir allait devenir meilleur.

3^{me} ÉTAPE

1909. — Nous commençons notre 20^e année; le nombre des membres s'élève à 1,385.

Incontestablement il y a rajeunissement. La revue s'en ressent. Des décisions sont prises. D'abord, car il faut de l'argent pour faire mieux, la cotisation est fixée à 4 francs. Le Baron GOFFINET demande à tous les Centraux : « 1^o) d'unifier leurs efforts pour résoudre des questions qui sont la *raison d'être* de la Centrale; 2^o) de bien se persuader que cette *raison d'être* n'est pas du tout la pêche dans les étangs de Groenendaël, car le Comité provisoire a décidé que cette mention ne doit même pas figurer au programme de la Centrale, car c'est *uniquement* un avantage ».

L'Assemblée générale demande à M. PÉRAU, un fonctionnaire actif et compétent de l'Administration des Eaux et Forêts, d'accepter d'entrer au Conseil d'administration. L'y voici donc depuis le 11 janvier 1909, soit 30 ans. Un mois plus tard, on le nomme secrétaire, car ce poste est « la cheville ouvrière de toute société ». M. STEVEN est chargé de la rédaction de la revue. Un nouveau Comité des étangs est constitué; l'élément scientifique y prend place avec le D^r ROUSSEAU.

C'est cette année que les statuts de la Centrale sont modifiés. Notons quelques noms au Comité d'administration : vice-présidents, MM. RAEPSAET, sénateur et bourgmestre d'Audenaerde; DE KONINCK, professeur à l'Université de Liège; JANVIER, inspecteur de direction à l'Administration des chemins de fer; CRAHAY, inspecteur principal à l'Administration des Eaux et Forêts; parmi les membres du Conseil : MM. le chevalier SCHELLEKENS, de Bruxelles, D^r THIBBAUT, de Namur, D^r ROUSSEAU, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, D^r TIBERGHEN, conseiller communal de Bruxelles; VANDER SNICKT, rédacteur en chef de *Chasse et Pêche*; VAN HAELEN, propriétaire à Bruxelles; WARY, inspecteur des Eaux et Forêts; MINEUR, président de la *Fédération des Pêcheurs de Belgique*; BERQUEMAN, de la même *Fédération*, et GOFFIN, employé au ministère des Colonies. Ayons pour eux un souvenir reconnaissant.

1910. — Nous sommes 1,400. Plus que jamais on réclame un local qui soit le siège social de la Société, mais il n'y a que 15 francs de boni en caisse. En attendant un mieux qui se réalisera seulement 30 ans plus tard, le Baron GOFFINET nous offre l'hospitalité à l'Aquarium de l'avenue Louise.

L'activité de la Centrale se portera, cette année, sur la brûlante question de la pêche en période de frai; elle organise à ce sujet un referendum dont le résultat est soumis au Gouvernement. Pour la première fois elle inscrit à son programme la lutte contre les Canards, mais elle ne triomphera jamais de ces Palmipèdes.

Fait important pour la Centrale : elle projette de se transformer en « Union professionnelle de pêcheurs et d'aquiculteurs », ce qui lui permettrait de « jouer un véritable rôle d'utilité générale en secondant les Pouvoirs publics ».

1911. — Cette heureuse transformation, ratifiée par l'Assemblée générale le 29 janvier, fut approuvée le 15 avril par le Ministre des Travaux publics et du Travail.

La Centrale est donc la première société piscicole qui ait compris pourquoi elle devait devenir « Union professionnelle », comment elle pourrait intervenir mieux et davantage en se portant partie civile pour faire valoir les droits des pêcheurs, quel rôle beaucoup plus effectif elle pourrait jouer désormais, même dans l'établissement d'une jurisprudence laissée un peu à l'abandon autrefois.

La revue, par son abondante documentation spécialisée en cette matière, deviendra désormais indispensable pour la connaissance et la solution de quantité de problèmes. En ce domaine, comme en tant d'autres, elle sera le « Larousse piscicole » dont parlait si éloquemment M. l'Inspecteur principal honoraire des Eaux et Forêts PECHON dans sa lettre, si émouvante de souvenirs, que nous avons publiée en janvier dernier.

C'est au cours de cette assemblée générale que M. le Baron DIETRICH DE VAL-DUCHESSE fut nommé vice-président, M. PÉRAU trésorier, M. STEVEN secrétaire; modifications heureuses puisque, dès lors, la Centrale était en quelque sorte stabilisée. Son activité va croître de jour en jour pour le plus grand bien de tous les pêcheurs.

Plus que jamais se fait sentir la nécessité d'un local décent, car c'est l'ère des fréquentes réunions et des grandes discussions qui font de la Centrale l'arbitre incontesté des questions piscicoles.

Notre revue publie de longues études sur le barrage d'Angleur, l'échelle des Grosses Battes, la pêche et le franc-bord, la nuisance des remorqueurs qui vont trop vite et tuent tant d'alevins, les clôtures au bord de l'eau, le renforcement de la surveillance, l'intensification des déversements de Poissons en vue de porter remède aux terribles désastres causés par la sécheresse, etc.

Le programme s'avère si copieux, et son exécution si nécessaire, que des membres d'une société gantoise demandent, par pétition, que « la Centrale cesse de s'occuper de l'exploitation des étangs de Groenendael » — les seuls qu'elle possédait alors; ils font valoir que « cela est étranger au but constitutif de la Société ». Evidemment, les Bruxellois s'y opposent formellement, déclarant que « c'est là une idée insensée ».

Un deuil cruel termine l'année : mort de M. VANDER SNICKT, « qui a rendu à la Centrale des services si éminents qu'une souscription est ouverte pour élever un monument à la mémoire du disparu ». La Centrale a toujours montré sa reconnaissance à ses fidèles.

1912. — M^e Octave LESCHEVIN est nommé conseiller juridique de la Centrale. Plus que jamais cette création était nécessaire devant l'ampleur des problèmes soumis à notre Société, et pour la solution desquels la jurisprudence sollicitait son concours permanent. Pendant près de 30 ans M^e LESCHEVIN sera l'oracle incontesté.

1913. — Nouvel appel général pour un local et pour une bibliothèque centralisatrice d'une documentation dont on comprend l'importance et l'urgente nécessité.

Première mention d'un nouvel avantage futur pour les membres de la Centrale : la pêche dans un étang du Rouge-Cloître.

C'est aussi l'année où le Démer trouve enfin des défenseurs énergiques, MM. HÉLIN et MARLIER, qui demandent l'intervention de la Centrale « pour rendre à cette rivière sa merveilleuse richesse d'autrefois ». La Société décide de s'y employer de tout son pouvoir.

M. MARLIER lit un long rapport ayant pour objet « d'interdire aux fermiers de pêche l'emploi des filets pendant les périodes de baisse des eaux dans le Démer ». C'était un « véritable scandale ». Il demande également « l'élaboration d'un règlement d'ordre intérieur », et « la mise à l'ordre du jour de différents postes permettant aux membres d'exposer leurs vues sur des questions qui leur paraissent d'intérêt général ». La Centrale suivra désormais cette ligne de conduite.

L'actif de la Société se monte à 1,300 francs. Les pourparlers pour donner aux membres l'étang du Rouge-Cloître sont en bonne voie. L'Exposition de Gand est un succès pour la Centrale, et sa participation au VI^e Congrès international de pêche à Ostende, auquel elle délégua officiellement M. HOUBA, inspecteur honoraire des Eaux et Forêts et président de la Section de pêche fluviale, « fut fort appréciée par l'Assemblée », et il y avait pas mal de notabilités étrangères.

Saluons en passant la mémoire du « père Dedeken », — nom que donnaient tous les pêcheurs du royaume à M. Jean-François DEDEKEN, mort cette année. Il fut le créateur de l'outillage belge du pêcheur, un membre d'un dévouement incontesté. C'est grâce à ses instances réitérées que la Centrale obtint l'insertion, dans la loi de 1899, de l'article qui autorisait de pêcher le dimanche, en temps de frai, avec une ligne à main, sans le secours de l'épuisette.

1914. — A l'Assemblée générale du 25 janvier, le Président annonce que « la Centrale a 25 ans d'existence, et que cet anniversaire doit être fêté comme il convient ». Comme cadeau, « les membres auront, au printemps prochain, le grand plaisir de pouvoir pêcher dans le merveilleux étang de Vossem, en attendant la fin des difficultés pour celui du Rouge-Cloître ».

Cette année, la Centrale compte entreprendre une campagne de vaste envergure contre ceux qui polluent l'Escaut, la Meuse, la Sambre, la Lomme, l'Eau d'Heure, le Rupel, la Dendre, la Nèthe, la Senne, la Brémette, la Lasne, le Canal de Passchendaele, etc.

Elle présente au Gouvernement de nouvelles critiques sur le barrage des Grosses Battes, pour la suppression de la pêche du Saumon au filet dans le cantonnement de Visé, pour l'intensification des déversements, auxquels elle

participe elle-même par le don de 6,000 Poissons pour le Canal de Charleroi, la Senne et la Gèthe.

Pour « être indépendante des pisciculteurs », elle décide de « commencer l'élevage de la Carpe dans ses étangs ». Faisant droit à une proposition de M. MARLIER, elle crée un fonds de réserve et vote un subside pour l'établissement de diplômes qui seront décernés chaque année à tous ceux, les forestiers surtout, qui se seront signalés à son attention par leurs services dans les questions piscicoles.

Hélas ! Tout ce beau plan s'écroule bientôt. La guerre éclate; la Belgique est envahie. Des milliers de Centraux abandonnent la gaule pour le fusil et vont défendre la Patrie. Honneur à eux, et saluons la glorieuse mémoire des disparus.

1915. — Ne voulant pas se soumettre à la censure obligatoire, la revue disparaît. Que disent les archives ? Les 1,500 membres de 1914 se réduisent à 535; il en vient 191 nouveaux, tous pêcheurs de Bruxelles et environs, qui cherchent au bord des étangs le calme qui a fui la cité envahie. Un document nous parle de Groenendaël, qui rapporta 1,008 francs, et du Rouge-Cloître, qui fut si bien fréquenté cette première année que la recette s'éleva à 3,130 francs.

Aucune mention de Vossem.

La Centrale publie l'ouvrage *La Pêche fluviale en Belgique*, qui devait marquer son 25^e anniversaire.

1916. — On pêche. Que faire d'autre ?

Rouge-Cloître rapporte 8,213 francs. L'étang de Vossem, dont c'est la première citation, et que l'Etat nous loue « pour le protéger contre les barbares du dedans et du dehors », donne 12,896 francs. Pas de mention de ceux de Groenendaël. La Centrale verse 1,230 francs au fonds des orphelins de la guerre.

1917. — On pêche davantage pour tuer le cafard, car il y a 1,479 cotisations. On vend 429 *Pêche fluviale*. Vossem rapporte 30,723 francs, Rouge-Cloître 9,805, Groenendaël 3,207. Total, 43,735 francs.

Le fonds de réserve se monte à 13,000 francs; il faut prévoir l'avenir, et l'initiative féconde de M. PÉRAU, trésorier scrupuleux, se montre à la hauteur des événements. On ne lui en sera jamais assez reconnaissant.

1918. — Rien que de la pêche. L'encaisse se monte à 39,453 francs, dont 4,057 pour Groenendaël, 6,994 pour Rouge-Cloître, 28,402 pour Vossem.

4^{me} ÉTAPE

1919. — Résurrection ! Les « barbares » sont partis. La revue reparait. Son premier soin est de « convier tous ses lecteurs à la restauration méthodique de la pêche en Belgique ». En effet, le bilan est terrible. Villes, sociétés, particuliers sollicitent l'appui de la Centrale, et l'Etat son concours.

Ce plan général s'accompagne d'un plan plus particulier qui vise surtout la Vesdre, redevenue merveilleuse par suite de la fermeture des usines; on



Baron Edmond DE SELYS LONGCHAMPS

Sénateur,
Savant de réputation mondiale,
Membre fondateur
et Conseiller scientifique de la Société Centrale.

décide la préparation d'un « Congrès national de pêche » qui montrera ce qu'il faut faire d'urgence. La Centrale demande à l'Etat : le retrait immédiat du privilège de pêcher, de mai à juin, en période de frai, les dimanches et jour fériés, car il faut laisser au cheptel poissonnier le soin de se refaire, et l'intensification plus que jamais nécessaire des repeuplements.

Hélas ! Si l'A. R. du 24 avril donna raison à la Centrale pour l'interdiction de la pêche visée plus haut, si l'Etat fut assez généreux dans l'octroi des Poissons (50,000 Truites et 60,000 Carpes, Gardons, Tanches, jusqu'au 1^{er} mai), notre appel ne fut pas entièrement écouté : les usiniers rattrapèrent le temps perdu, et les pollutions aussi : « ils font pis qu'avant-guerre ». La Vesdre, que l'on croyait sauvée, fut définitivement condamnée. La Centrale demande donc « l'union de tous les organismes s'occupant de pêche ou de pisciculture » pour recommencer la lutte contre les pollueurs, pour voir supprimer radicalement la pêche aux filets dans le bassin de la Meuse et sa limitation dans celui de l'Escaut.

La revue publie un volume assez lugubre : c'est le constat de la situation actuelle de toutes les eaux belges, anéanties par un braconnage éhonté, durant 4 ans, par tous les moyens possibles, et pour la répression duquel les dévoués forestiers furent souvent impuissants. Honneur à eux ! Aussi la Centrale vote-t-elle un subside important pour l'érection, dans la forêt de Soignes, du monument qui perpétuera la mémoire des forestiers tombés pour la Patrie. Pourquoi ne l'invite-t-on jamais à la cérémonie commémorative de chaque année ?

1920. — Nous sommes 2,322. Il y a tant à faire, au dedans et au dehors, que la cotisation est portée à 5 francs.

La Centrale demande à M. GILSON, directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, d'accepter une place au Conseil « qui a besoin de s'entourer d'éléments scientifiques ». Elle décide d'ajouter à son programme l'étude de diverses pollutions spéciales, la réglementation de la pêche aux filets, de la pêche de l'Anguille et du Saumon, l'augmentation du coût des permis de pêche pour accroître la surveillance et les repeuplements, l'amélioration des échelles à Poissons pour intensifier la montée de ces derniers. Sans doute, tous ces problèmes ne se posent pas pour la première fois, mais l'Etat est toujours lent à se mettre en branle, et il faut qu'on le pousse. Ce sera, et c'est encore le rôle de la Centrale.

Notons : 1^o) une suggestion : la demande d'un abri à Vossem pour les pêcheurs et leurs familles. 2^o) Une offre : un membre, qui veut voir plus de monde aux Assemblées générales, désire « faire don de 2,000 cartes d'invitation ». Qui renouvellera ce geste généreux en 1940 ? Un succès : M. DENUIT, ingénieur aux Charbonnages de Mariemont, président des « Pêcheurs du Centre », apporte à la Centrale l'affiliation de cette société. La Centrale répond par un don de 2,500 Gardons.

Triste fin d'année : le D^r Ernest ROUSSEAU meurt, et, avec lui, disparaît la Station de Biologie lacustre d'Overmeire, le seul établissement d'hydrobiologie existant en Belgique et dont la réputation était grande à l'étranger.

1921. — Nous sommes 2,594. MM. MARLIER et COURIER sont nommés membres du Conseil (20 mars). M. MARLIER propose l'établissement d'un droit d'entrée unique, payable par tout nouveau membre désirant pêcher dans les étangs de la Centrale; le montant de cette taxe servirait à grossir la réserve et à compenser les dépenses résultant d'augmentations multiples. Ce droit est fixé à 20 francs. Un membre fait observer qu'il « convient de rappeler que la pêche en étang doit rester secondaire, car le but primaire de la Centrale est et doit rester la vulgarisation de la science piscicole ».

La Centrale organise à Bruxelles un Congrès national de Pêche (29-30 janvier). Il est regrettable que les rapports n'aient pas été publiés dans la revue. La question des permis, très bien traitée par M. PÉRAU, secrétaire de la Commission de pisciculture, montre de façon lumineuse que le fameux boni; que les pêcheurs reprochaient à l'Etat d'encaisser sans contre-partie pour eux, « compensait très insuffisamment la perte subie par l'Etat à la suite de la mise en réserve, au profit des pêcheurs à la ligne, d'un grand nombre de cantonnements loués précédemment pour l'exploitation de la pêche à l'aide de filets »; d'où la conclusion qu'il était nécessaire, en vue de l'augmentation de la surveillance et de la mise en valeur des eaux, d'une augmentation du personnel, donc aussi des ressources. Le coût du permis de pêche devrait être au moins triplé, ce que tout le monde admit sans difficulté.

La section de ce Congrès consacrée uniquement à la pollution mit en relief l'urgence des mesures détaillées à prendre en Flandre Occidentale, dans la province d'Anvers, dans la région de Saint-Hubert, de Namur, du Sud du Limbourg, de Verviers. La répression du braconnage fut longuement étudiée, de même que les diverses améliorations piscicoles, par MM. GOFFIN, DELPÉRÉE, DECHAMPS et PÉRAU. On éprouve plaisir à relire ces pages vieilles de 18 ans et si pleines encore cependant de promesses excellentes.

A la même Assemblée générale de la Centrale, rapport fut fait du succès de ce Congrès national de pêche. On nota surtout l'éclectisme de son programme et le parfait conditionnement de ses vœux, notamment ceux ayant trait : à la refonte des permis de pêche pour en supprimer la multiplicité (il y en a de 6 sortes), à l'intensification des repeuplements rationnels, à la constitution au sein de la Centrale d'une section spéciale chargée des questions de pollution.

Nous apprenons que notre collègue M. KROESE a été chargé, par l'Etat, en tant que directeur de l'Aquarium, de rapporter d'Allemagne, au titre de la récupération, 50,000 Carpes, 25,000 Tanches, 5,000 Sandres, et qu'un convoi de Truites suivra prochainement. Le martyrologe de nos eaux, publié dans la revue a, sans doute, fait impression dans les sphères gouvernementales. Elles seront plus généreuses.

1922. — Année de lutte contre les pollutions. Au Congrès de Namur, M. BOVESSE s'engage à porter devant le Parlement les vœux et griefs des pêcheurs. Pourrait-on le rappeler encore à Monsieur le Gouverneur ?

A l'Assemblée générale du 5 mars, M. MARLIER demande à la Centrale « de faire les plus grands sacrifices pour la solution de la question des pollutions ». M. PÉRAU y applaudit, d'autant plus que « l'intervention des Pouvoirs publics devient de plus en plus évidente ».

Aux étangs, succès toujours ascendant, à tel point que l'Assemblée générale se désintéresse des questions générales pour n'envisager que ce seul point : l'ouverture de la pêche à Vossem et la distribution des tickets. On doit se résoudre à autoriser celle-ci dès la veille de l'ouverture de pêche, mais la pêche ne pourra commencer que le lendemain et à l'heure réglementaire.

1923. — La pollution doit être en régression apparente, car le Président déclare que « la Centrale doit hardiment se réjouir. C'est elle qui, en se constituant en Union professionnelle, la première de tous les organismes de pêche, a ouvert résolument la voie aux poursuites contre les industriels coupables ».

Trois nouveaux membres figurent au Conseil d'administration : MM. LIÉVIN, industriel, HEUSER, président du Fishing-Club, LESCHEVIN, notre conseiller juridique. Première intervention de M. RAMELOT, appuyée par M. MARLIER, contre le projet Theunis de tripler le coût des permis de pêche, et pour la création, sous les auspices de la Centrale, d'une « Confédération des Unions professionnelles chargée de défendre à frais communs les intérêts des pêcheurs ». C'est là une assez vieille histoire, à laquelle la Centrale avait déjà songé, mais dont la réalisation est encore impossible.

Aux étangs, on réclame toujours l'abri de Vossem. L'administrateur, M. MAESEN, promet de le faire construire « incessamment ». Don par la Centrale de 19,000 Gardons. L'Exposition internationale d'Anvers nous accorde la Médaille d'Or.

1924. — La Centrale fête ses 35 ans. A titre de reconnaissance pour les services rendus, le Gouvernement lui accorde un subside de 1,600 francs. Sans doute le Congrès d'Anvers a-t-il fait quelque réclame en notre faveur ? La province nous arrive de façon massive, et l'étranger nous félicite.

Renouvellement de la campagne contre les papeteries, les Canards, l'Espierres, les clôtures, pour le franc-bord et la surveillance contre les braconniers.

Nouvel appel aux membres de la Centrale : la cotisation est fixée à 6 francs, le ticket de pêche dans les étangs à 5 francs.

Notons deux noms qui font leur apparition dans la revue : celui de M. DMIER, qui deviendra plus tard membre du Conseil d'administration, et celui de M. LESTACE, qui nous apporte sa première collaboration (15 juillet).

1925. — Nous bondissons à 3,138 membres. Deux noms nouveaux figurent au Conseil : ceux de M. LEURIAUX, président du « Fish-Club bruxellois », et de M. MEIRENS, président de la « Fédération Escant-Yser ».

A l'Assemblée du 20 mai, M. MEIRENS propose à la Centrale la création d'une « Union nationale des Pêcheurs de Belgique », qui aurait pour mission « d'examiner et de mettre au point les mesures à prendre pour la solution des questions d'intérêt général que la Centrale s'emploierait à faire choisir ». Un comité provisoire se réunit à Chaudfontaine le 2 août. La présidence est offerte au Baron GOFFINET, président de la Centrale, la première vice-présidence à un membre (à désigner) de la Centrale. La revue est muette sur les suites. Le silence est quelquefois éloquent et douloureux !

1926. — Année mémorable, sinon pour les questions d'intérêt général, du moins pour la question « secondaire » des étangs. Assemblée générale... houleuse, et heureusement inaccoutumée à la Centrale. M. CAUCHIE, membre du Comité des étangs, devient membre du Conseil; M. KROESE est chargé de l'administration des étangs. Le Comité des étangs comprendra désormais 10 membres; sont élus en surplus MM. COURIER, DENAYER, MEIRENS, PÉRAU, PERRARD, STEVEN, WARY et RAMELOT, qui remplace M. DEDEKEN.

Année brillante pour l'activité de la Société. M. MARLIER constate que « la Centrale est en pleine prospérité, que la revue est le reflet de sa vitalité, et même son âme », mais que « la dureté des temps exige une générosité nouvelle de la part des membres ». Il propose de porter la cotisation à 15 francs. Adopté.

1927. — Nouveau bond. Nous atteignons le chiffre de 3,587 membres. L'Etat subit aussi les effets de la crise; son subside est réduit à 1,300 francs.

Au cours de cette année nous notons les événements suivants qui nous intéressent : M. LÉONARD, un forestier éminent, est élu membre du Comité en remplacement de M. CRAHAY qui devient membre d'honneur; sont élus également MM. DUPUIS, RAMELOT et REMY; M. LESTAGE succède à M. KROESE comme directeur de l'Aquarium.

Bientôt nous perdons notre président, le Baron Auguste GOFFINET, dont le souvenir restera toujours vivant. Une Assemblée générale extraordinaire (31 mai) nomme à sa place le Baron Constant GOFFINET.

Ce fut surtout une année de travail contre les pollutions, et d'étude en vue de changements notables dans la législation piscicole.

1928. — Nous notons 546 nouveaux membres, mais aussi la disparition du subside de l'Etat, ce qui ne signifie pas une diminution de sa grande estime pour nous, au contraire.

Cette année fut celle des manifestations publiques contre les pollutions. Les pêcheurs descendent dans la rue !

Quelques événements intéressants d'ordre intérieur : un nouveau membre, qui sera précieux dans la suite, M. Emile METZDORF, prend la défense du Viroin. Suivant le vœu exprimé antérieurement, l'Assemblée générale se termine par une conférence d'actualité : M. LESTAGE parle de *l'Importance de la Capacité biogénique des eaux*. Ce sera le point de départ d'un nouveau programme piscicole de grande envergure. Sa publication dans la revue fait dire au président : « La revue s'affranchit des ornières si souvent battues, des lieux communs qui fatiguent les lecteurs, des informations oiseuses; elle va désormais instruire les pêcheurs, les pisciculteurs, les profanes qui s'intéressent au monde si nombreux et si varié des Poissons ».

Nouveau plan : campagne spécialisée pour voir bientôt promulguer les règlements spéciaux visant l'épuration des eaux résiduaires de chaque catégorie d'industries ».

Un vœu : voir porter de 20 à 50 francs le droit d'entrée des nouveaux membres; cette proposition est combattue par le trésorier : elle est contraire au désir de l'Etat.

Une discussion : les conditions de renouvellement du contrat concernant les étangs de la Centrale.

1929. — Nous avons 40 ans. Nous sommes 3,428. Encore des campagnes contre la pollution : Canal d'Ostende, Canal de Gand-Terneuzen, la Sille, le Bolland, la Sambre, la Senne, la Lasne, la Samme, la Dendre.

Année de travail : la Centrale demande à l'Etat d'intervenir pour faire revenir en Belgique le Saumon totalement disparu; de prendre toutes mesures utiles contre les sucreries; de restaurer le cheptel piscicole du Canal de Passchendaele anéanti par l'invasion de l'eau de mer, etc., etc. Etudes, rapports, pétitions, rappels, tout cela est ignoré du simple pêcheur qui se réjouit de retrouver ses étangs dont le contrat de location a été renouvelé par l'Etat, mais avec une augmentation progressive du coût des tickets, ce qui nécessite un nouveau règlement de pêche dans ces étangs.

Notons l'entrée de M. LIGOT au Conseil d'administration.

1930. — 476 nouveaux pêcheurs s'ajoutent à ceux qui fréquentent nos étangs. La Centrale participe au Congrès international de Sylviculture et d'Aquiculture d'Anvers, dont se souviendront ceux qui assistèrent à nos réunions si vivantes.

La revue publie tous les rapports; leur application serait chose meilleure; mais, si les Congrès proposent, les Gouvernements... s'abstiennent !

Le Comité propose la candidature de M. LESTAGE au Conseil, « sa compétence, prouvée par une collaboration précieuse étant particulièrement utile ». Suite à la conférence de M. LESTAGE sur le danger du Rat musqué, l'Assemblée générale demande au Gouvernement « la suppression radicale de tout élevage de cet animal ».

En vue de commémorer le prochain cinquantenaire de la Société, le Comité propose l'édition d'un nouvel ouvrage qui remplacera la *Pêche fluviale en Belgique* épuisé depuis quelque temps.

1931. — Année record ! Nous dépassons les 4,000 membres.

Renouveau d'activité contre les pollutions à la suite de la conférence de M. LESTAGE sur « *Pollutions et Jurisprudence* ». La Centrale demande à l'Etat de « voir s'organiser sans tarder le centre d'études des questions relatives à l'épuration des eaux dont il a décidé la création, et de voir attribuer au facteur biologique toute l'importance qu'il revêt pour la détermination des endroits pollués et le contrôle des résultats obtenus ». La première réalisation en est faite à l'occasion du fameux procès de Chimay qui durait depuis 30 ans. Appliquée pour la première fois, l'expertise hydrobiologique entraîne la conviction du tribunal et la punition du pollueur. Le Directeur général des Eaux et Forêts, M. DELVILLE, félicite chaleureusement la Centrale de son heureuse initiative qui a provoqué la transformation de la jurisprudence en matière de pollution. C'est donc une date à retenir.

Notons encore à l'activité de la Société :

1°) sa participation au Congrès international d'Aquiculture de Paris, où M. LESTAGE, délégué par la Centrale, accompagnera M. PÉRAU, délégué officiel du Gouvernement.

2°) L'étude de la question de la pêche du Brochet dans les eaux à Truites pendant la période de fermeture de la pêche des Cyprinidés.

3°) L'introduction des Truites dans l'étang de pêche de Vossem.

4°) L'organisation de conférences hivernales. Le Comité demande à M. LESTAGE de faire le nécessaire chaque dimanche à l'Aquarium.

Notons enfin les nominations au Conseil de MM. DENUIT, ingénieur, MAYNÉ, professeur à l'Institut Agronomique de l'Etat à Gembloux, et, pour terminer l'année, le décès de notre président, M. le Baron Constant GOFFINET, et celui de M. CRAHAY, membre d'honneur de la Centrale, Directeur général honoraire des Eaux et Forêts.

1932. — M. le Baron DIETRICH DE VAL-DUCHESSE est élu président à l'unanimité; MM. LESCHEVIN et MARLIER deviennent vice-présidents.

Des faits heureux et tristes marquent cette année : 1) présentation du nouvel ouvrage édité par la Centrale et ayant pour titre : *Manuel du Pêcheur, Pisciculteur et Garde-pêche*, par MM. LESTAGE et METZDORF. Pour la première fois, le public intéressé saura pourquoi et comment il faut aménager les eaux en vue de leur production rationnelle. La presse étrangère félicite la Centrale de son initiative.

2) La longue campagne de la Centrale avait déjà abouti à la formation d'une Commission interministérielle pour l'étude des pollutions et des remèdes à y apporter; elle voit enfin la création d'un « Office Central pour l'Epuración des Eaux usées » qui sera rattaché au Ministère des Travaux publics. Est-ce enfin la solution définitive, le salut de nos eaux ? C'est tout de même quelque chose de sérieux, et une autorité en prend la direction, qui a toute notre confiance, le D^r WAGEMANS.

3) M. PÉRAU reprend la question de la constitution d'une « Fédération des Unions professionnelles » en vue d'une action commune contre les pollutions ». Le salut est dans l'union, et non dans une action fragmentée, donc de valeur minimisée. L'Assemblée vote le projet à l'unanimité, à l'exception du représentant de la Société Escaut-Yser, mais provisoirement.

Nouvelle triste : mort de M. DELVILLE, Directeur général des Eaux et Forêts, membre du Conseil d'administration et tout dévoué à l'œuvre réalisatrice de la Centrale.

1933. — Nous sommes 4,262. Année spécialement consacrée à la pollution, à cause de la « Semaine de l'Eau ». La revue publie l'important travail du D^r WAGEMANS, *La pollution des cours d'eau en Belgique. Enquête sur ses ravages et son étendue*, point de départ de la campagne officielle pour l'Office d'Epuración des Eaux usées.

M. LESTAGE ayant quitté l'Aquarium, le Comité Directeur, « devant le grand développement de la Centrale, devant la nécessité de maintenir la revue à l'avant-garde des progrès à réaliser, saisissant l'occasion de s'attacher un spécialiste aussi réputé, propose de nommer M. LESTAGE directeur de la revue, de le charger du bureau des consultations, et de le mettre à la disposition de la Centrale pour toute étude spéciale hydrobiologique ».

Nomination de M. METZDORF au Conseil d'administration.

Une Assemblée générale supplémentaire est décidée; elle s'occupera uniquement des étangs; l'Assemblée générale ordinaire gardera plus de relief et se terminera par une conférence sur une question à l'ordre du jour. La Centrale est honorée des félicitations du Roi qui, à l'occasion de l'envoi du « Manuel », Veut bien reconnaître la valeur de l'action de notre Union professionnelle. Appel de la Centrale au Gouvernement pour que le produit de l'augmentation des permis de pêche serve, pour une partie, à intensifier les déversements de Poissons. Réponse immédiate : un crédit supplémentaire de 100,000 francs est porté au budget piscicole. Merci chaleureux à M. le Directeur général des Eaux et Forêts.

Aux étangs, M. KROESE prend la direction du Comité des étangs, M. COURIER le secrétariat.

1934. — Année de deuil : mort de S. M. le ROI ALBERT, Qui nous aida si puissamment pour lutter contre les pollutions qu'il qualifiait de « honte nationale ».

Toujours la lutte contre les pollutions. La Centrale indique quelles mesures sont prises en Suisse et que l'on pourrait appliquer chez nous pour obtenir davantage. Plaidoyer pour le retour du Saumon en Belgique, pour une meilleure politique piscicole (M. METZDORF), pour la révision de la taille réglementaire des Poissons (M. LESTAGE).

En vue d'obtenir des statistiques sérieuses indiquant le rendement des divers milieux piscicoles, suivant le vœu émis par M. PÉRAU au Congrès d'Anvers, M. LESTAGE fait appel à tous ceux qui peuvent fournir ces renseignements; M. FOCAN, S./Inspecteur des Eaux et Forêts à Dinant, donne les statistiques de son cantonnement. Elles serviront de base à des rapports au Congrès international de 1939.

Création définitive de l'Office d'Épuration des Eaux usées (22-4-34); la campagne menée par la Centrale depuis 45 ans, dont les preuves multiples s'évalent largement chaque année dans la revue, obtient enfin sa juste récompense. Autre campagne : associer les hôteliers à l'œuvre de la Centrale. Un tract leur sera envoyé. Autre tract aux Sociétés de pêche pour « le repeuplement naturel de nos rivières et le maintien de celles-ci en bon état de production ».

Aux étangs. L'activité du nouveau président porte ses fruits : 2,026 journées de pêche de plus qu'en 1933.

1935. — Nous sommes 4,395. M. LESTAGE dresse éloquentement le bilan des « 45 ans d'activité » de la Centrale et montre que la création de cette Société fut heureuse pour tous les pêcheurs et pour le pays. Dans une conférence d'une importance que l'assemblée souligna en demandant sa diffusion à l'I. N. R., M. LESTAGE démontra que, suivant l'idée féconde de la Centrale, la pêche doit être envisagée non comme un « sport », mais « du point de vue social », et, de ce fait, encouragée par les Pouvoirs publics qui la comprendront mieux.

La Centrale, qui avait participé à l'Exposition de Bruxelles, obtient le Grand Prix et la Médaille d'Or.

La revue publie un long documentaire de M. DENIL, Directeur général honoraire des Ponts et Chaussées, sur les échelles à Poissons de quelques barrages. Un tract lancé par la Centrale en faveur de la création de frayères et de noues, et de la conservation intégrale de celles qui existent, attire la bienveillante

attention du Ministre DE MAN qui, bien au courant de la question parce qu'il est pêcheur averti, nous promet son ferme appui. Un mémoire lui est remis par M. LESTAGE. Le ministre de l'Agriculture M. DE SCHRYVER nous donne grand encouragement au sujet de la création des Comices piscicoles.

Quelques nouvelles d'ordre intérieur : M. DRUMAUX, nommé Directeur général des Eaux et Forêts, entre au Conseil d'administration; notre collègue M. PÉRAU est élevé au grade d'Inspecteur principal et devient vice-président de la Centrale; M. CASIN lui succède à la trésorerie; M. COURIER prend le secrétariat laissé vacant par la mort du cher M. STEVEN, qui fut pendant 27 ans le secrétaire si dévoué de la Société; M. LESTAGE devient définitivement directeur de la revue; M. le Baron Marc DE SÉLYS LONGCHAMPS prend au Conseil la place de M. WILLEM, démissionnaire, M. KROESE celle de M. GILSON, démissionnaire, M. M. ALEXANDRE, secrétaire de l'« Association liégeoise », celle de M. STEVEN; MM. GILSON et WILLEM sont nommés membres d'honneur de la Centrale, coutume tombée dans l'oubli et qui devrait reprendre vie parmi nous.

Aux étangs, débuts de la campagne contre la pollution dans nos étangs de Tervueren. Désormais, le Comité des étangs communique régulièrement tout ce qui concerne les étangs de la Centrale.

1936. — Reprise de la campagne pour la création des Comices piscicoles. Ce serait enfin le salut. Espoir?... Mieux vaudrait leur réalisation! Quel ministre associera son nom à cette œuvre salutaire? Début d'une autre campagne pour sauver la trutticulture belge. Elle aboutit à la création d'une « Union professionnelle des Trutticulteurs belges », dont la Centrale prend la défense. Une troisième campagne de la Centrale provoque l'arrêté royal du 13 mars modifiant la taille minimum réglementaire des Poissons.

Dans sa conférence « Paradoxes et Réalités », M. LESTAGE montre le formidable avantage du *repeuplement naturel* sur l'*empoissonnement artificiel*, termes et choses qui ne sont pas du tout identiques. Nouvelle étude documentaire de M. DENIL sur le barrage d'Angleur.

La Centrale attire l'attention du Gouvernement sur le Crabe chinois qui arrive en Belgique et risque d'y causer des dégâts analogues à ceux contre lesquels les gouvernements étrangers doivent lutter si énergiquement.

Aux étangs. La pollution de Tervueren provoque des mortalités. C'était prévu, et des avertissements avaient été donnés. Ne se souvenant plus de ses déboires avec le Poisson-chat, le Comité des étangs tente l'introduction du Black-bass dans nos étangs. M. METZDORF pousse un cri d'alarme justifié. Enquête, rapports, motiveront la décision à prendre chez nous et à suggérer à l'Etat mieux documenté.

1937. — La Centrale rend un public hommage à M. PÉRAU, son vice-président, qui prend sa retraite aux Eaux et Forêts, mais qui nous reste plus vaillant que jamais. Le Comité décide d'avoir *enfin* un local pour divers usages (séances, bibliothèque, bureau de consultation, etc.).

A l'Assemblée générale, intervention généreuse de M. ARTISON pour une propagande plus active en province en vue de mieux faire connaître les buts et l'action de la Centrale. M. PÉRAU présente un rapport destiné à « voir hâter l'examen définitif et le dépôt du projet de loi contre les pollutions ».

1938. — 49^e année. La Centrale a enfin son local. C'est le cadeau de ses 50 ans. Il était temps, devant le nombre de visiteurs, souvent de qualité, qui s'étonnaient à bon droit de voir « atours si pauvres à si grande dame ».

Dans le but de montrer que le Gouvernement peut faire beaucoup mieux encore, M. CASIN évoque longuement la politique piscicole de la Suisse, telle qu'il l'a vue lors de son séjour dans ce pays. Puisse-t-il en résulter quelque avantage pour nous tous.

M. LESTAGE indique à son tour, dans sa conférence sur « *Les peuplements antagonistes. La loi de peuplement. L'action de la Nature et de l'Homme. Une erreur de la Législation* », pourquoi la suppression de la pêche au filet, dans certaines eaux dont le peuplement initial est en perdition par rupture d'équilibre, a été une faute qu'il faudrait savoir réparer.

Great event ! La Centrale décide d'organiser un Congrès international d'Aquiculture et de Pêche, à l'occasion de son cinquantenaire, pendant l'Exposition internationale de l'Eau, à Liège; M. le Baron DE SÉLYS LONGCHAMPS est nommé président, M. LESTAGE secrétaire général, M. METZDORF secrétaire-trésorier, M. ALEXANDRE secrétaire local.

Le programme piscicole établi et enseigné par la Centrale est si bien fondé, que son « Manuel », qui synthétise cet enseignement, est acheté de façon massive par notre Gouvernement et divers Etats étrangers.

5^{me} ÉTAPE

1939. — La Centrale fête son demi-siècle d'existence. Où sont ceux qui prédisaient sa fin... prochaine ? Notre bibliothèque abrite les momies de leurs revues tôt disparues et combien oubliées. Ce cinquantenaire sera célébré avec ferveur. Nous avons décidé, l'année dernière, de participer à l'Exposition de l'Eau, à Liège; ce sera fait; nous y tiendrons, en juin prochain, les assises du Congrès international qui a déjà recueilli les adhésions des membres les plus représentatifs de cette science spécialisée en Europe; bon nombre des nôtres, tous nos trutticulteurs, tous nos forestiers y seront aussi.

Mesdames, Messieurs,

» La Centrale entame donc sa cinquième étape. Les hommes dévoués qui l'ont dirigée depuis cinquante ans ont, nous pouvons le déclarer fièrement, réalisé une œuvre féconde; les résultats obtenus par ces semeurs nous sont garants des succès futurs; ceux qui ont reçu le Flambeau des mains des Anciens se sont efforcés de s'en montrer dignes; ils le passeront à leur tour à d'autres qui continueront vaillamment la tâche entamée, une tâche longue et ardue, mais salubre, et qui peu à peu s'accomplira.

» Je termine par un appel à tous : si la Centrale a bien travaillé, si ses efforts contre les pollutions et pour une meilleure politique piscicole ont eu succès, aidez-la, faites-lui de la propagande; plus on lira sa revue, mieux on sera documenté, mieux et plus vite on obtiendra le résultat final : eaux pures, poissons super-abondants, joie pour tous ».

De longs et vibrants applaudissements saluent la péroraison du discours de M. MARLIER, qui a su si bien faire revivre l'action de la Centrale. Par la simple évocation des noms de ceux qui ont travaillé pour que nous, les jeunes, nous ayons mieux que les anciens, il a su rendre hommage à leur activité, à leur dévouement, et les proposer ainsi en exemple à ceux qui veulent que la Centrale poursuive sa route sans se laisser détourner de la bonne voie.

Le calme revenu, le secrétaire donne lecture de diverses adresses de félicitations envoyées par des amis de la Centrale à l'occasion de la nomination du nouveau président, M. DE SÉLYS LONGCHAMPS, et de la célébration du cinquantenaire de la Société.

*Forestiers, pêcheurs, marchands d'articles de pêche,
aidez-nous de façon effective en participant tous au*

CONGRÈS INTERNATIONAL D'AQUICULTURE ET DE PÊCHE

que la " Société Centrale ", organise en juin prochain.

Venez y présenter vos revendications, exposer vos desiderata, défendre votre domaine. Vous y rencontrerez d'éminentes personnalités étrangères dont le concours et l'appui vous seront précieux. Cette union internationale vous donnera force plus grande.

*Demandez le règlement du Congrès à M. J. Lestage,
1, place Jean Jacobs, Bruxelles.*

ADRESSES DE FÉLICITATIONS ENVOYÉES A LA SOCIÉTÉ CENTRALE

Lettre de l'Union de la Presse Périodique Belge.

Bruxelles, le 7 mars 1939.

A Monsieur le Baron de Sélys Longchamps,
Président de la « Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale ».

Monsieur le Président,

Nous avons appris avec plaisir que la « Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale » vient de célébrer le 50^e anniversaire de sa fondation et que, à cette occasion, Sa Majesté le Roi a eu la gracieuseté de conférer à votre Union professionnelle le titre de Société Royale.

L'Union de la Presse Périodique Belge est heureuse de vous apporter ses vives félicitations pour la distinction accordée à l'organisme si actif que vous présidez.

Nous avons également été heureux d'apprendre que, en assemblée du 5 mars dernier, la Société Centrale vous a appelé à sa présidence, à l'unanimité de ses membres présents et par acclamations. Nous nous réjouissons de ce témoignage de haute estime que, nous le savons, nul plus que vous n'aurait mérité, et nous saisissons avec empressement cette occasion de vous féliciter chaleureusement.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, avec nos souhaits de succès pour vous et la Société Centrale, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Au nom de l'Union de la Presse Périodique Belge :

Le Président,
D^r STIÉVENARD.

Lettre de l'Union Piscicole de France.

(Association intersyndicale des Carpiculteurs et Salmoniculteurs).

Bouville, le 27 février 1939.

Monsieur le Président,

La *Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale* doit, si je suis bien informé, célébrer très prochainement le cinquantième anniversaire de sa fondation.

Il est indiqué, qu'à cette occasion, l'*Union Piscicole de France* se fasse, auprès de vous, l'interprète chaleureuse des éleveurs français de poisson d'eau douce.

Dans la règle, c'est le Président de notre groupement qui devrait être le signataire de cette lettre. Malheureusement, celui qui devrait aujourd'hui occuper ces fonctions, M. DUPIRE, est décédé tout dernièrement. C'est ce qui amène le Secrétaire à prendre l'initiative de féliciter sincèrement la *Société Centrale* pour le labeur par elle accompli durant le premier demi-siècle de son existence, et lui offrir, pour son succès dans l'avenir, ses vœux les plus sincères.

Par ailleurs, l'administrateur du *Bulletin français de Pisciculture* est heureux de l'occasion qui s'offre à lui de dire en quelle estime est tenu en France l'excellent périodique *Pêche et Pisciculture*, organe de la *Société Centrale*, où sont exposées ou défendues les doctrines, basées sur de saines données hydrobiologiques, qui servent elles-mêmes de fondement à la technique de l'aménagement des eaux douces.

Il y a là une réalisation qui, avec nombre d'autres, fait le plus grand honneur à la *Société Centrale* dont le rôle tutélaire, pour l'assainissement et la mise en valeur des eaux belges, courantes ou stagnantes, est indubitablement appelé à prendre de l'ampleur, maintenant que les connaissances acquises ou élaborées depuis un demi-siècle fournissent aux praticiens des méthodes éprouvées.

Pour la prospérité future de leurs confrères de Belgique, carpiculteurs et salmoniculteurs de France forment des souhaits très cordiaux.

Veuillez bien agréer, je vous prie, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments très distingués et dévoués.

Le Secrétaire général,
DE DROUIN DE BOUVILLE.

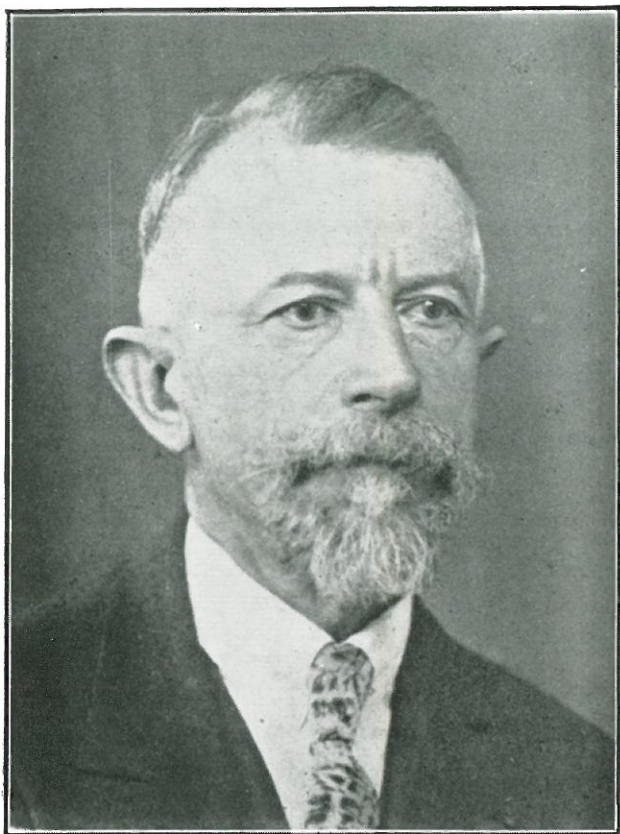
Lettre de la Société Suisse de Pêche & Pisciculture.

Neuchâtel, le 2 mars 1939.

Messieurs,

A l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de la *Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale*, la Société suisse de Pêche et Pisciculture présente à sa grande sœur ses félicitations les plus cordiales et ses vœux de prospérité les plus sincères.

Elle lui souhaite que les efforts incessants pour assurer la protection des eaux soient couronnés de succès, et qu'ils soient enfin compris et soutenus par tous les intéressés dans la lutte acharnée que mène votre Société pour éloigner des eaux belges les nombreux dangers qui les menacent aujourd'hui.



M. Octave LESCHEVIN

Avocat à la Cour d'Appel,
Membre du Conseil supérieur de la Chasse,
Vice-président
et Conseiller technique de la Société Centrale.

Votre journal, vu de l'Etranger, nous apporte régulièrement la preuve de votre vitalité; il nous fait participer à la vie de votre Société, à vos déboires, mais aussi à vos succès.

Sous l'experte direction de Monsieur J.-A. LESTAGE, *Pêche et Pisciculture* est devenu un des meilleurs, sinon le meilleur de tous les journaux de langue française traitant de ces questions importantes. La qualité de ses articles en font un périodique de grande valeur scientifique.

Puisse votre Société grouper toujours plus de membres, s'inspirant par là-même de la belle devise de votre Pays, et s'acheminer allègrement vers son premier siècle d'existence pour le plus grand bien de toute la Belgique.

Pour la Société suisse de Pêche et Pisciculture :

D^r O. FUHRMANN.

Professeur à l'Université de Neuchâtel.

Lettre de M. le Docteur Emile André,

Professeur à l'Université de Genève, Membre du Comité Central de la Société suisse de Pêche et de Pisciculture, du Comité de la Société genevoise de Pêche, de la Commission cantonale de Pêche, de la Commission suisse d'Hydrobiologie.

Genève, le 28 février 1939.

A Monsieur le Président, Messieurs les membres
et chers collègues de la « Société Centrale pour
la Protection de la Pêche fluviale ».

La Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale va célébrer le 50^e anniversaire de sa fondation. Je ne veux pas laisser passer cette date sans venir vous apporter mes vœux de prospérité les plus chaleureux et mes félicitations pour le travail accompli pendant ce demi-siècle. Votre Société, dont j'ai l'honneur et le plaisir de faire partie depuis plus d'une dizaine d'années, a bien mérité de la Belgique, de ce noble pays que je parcourus autrefois et que j'ai en haute admiration. Vous avez droit, Messieurs, à la gratitude des pêcheurs, en particulier à cause de la lutte que vous avez entreprise contre la pollution des eaux; cette lutte n'est pas finie, mais vos efforts n'ont pas été vains, et ils aboutiront.

Mes souhaits de prospérité vont aussi à l'excellente revue *Pêche et Pisciculture*, dont le distingué directeur a maintenu les bonnes traditions et la belle tenue.

En vous réitérant vœux et congratulations, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, Messieurs et chers collègues, l'expression de mes sentiments de bonne confraternité.

D^r Emile ANDRÉ.

Lettre de M. Tony Burnand,
Rédacteur en chef de la revue *Au Bord de l'Eau*.

Paris, le 3 mars 1939.

Monsieur le Président,

Si mes renseignements sont exacts, vous devez tout prochainement fêter le cinquantenaire de votre « Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale ». Nous nous permettons, mes amis A. B. D. E. et moi-même, de vous adresser à ce sujet l'expression de notre vive et joyeuse sympathie, en même temps que tous nos vœux pour que votre groupement, qui s'est prouvé si vigoureux, puisse encore, pendant bien des lustres, mener en Belgique la bonne guerre.

Nous suivons vos efforts avec d'autant plus d'attention que la question de la protection de la pêche fluviale se pose chez nous avec une acuité d'année en année plus grande. Ce que vous avez pu réaliser outre-Quévrain, nous voulons absolument le réaliser également; l'exemple de pays comme le vôtre et comme la Suisse, petits par la superficie, mais grands par le génie, nous est précieux, et nous tenons à vous remercier de nous le mettre sous les yeux, tout à la fois comme une leçon et comme un encouragement.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments dévoués.

Tony BURNAND.

Lettre de la Société Royale Zoologique de Belgique.

Bruxelles, le 2 mars 1939.

Monsieur le Président,

La « Société Royale Zoologique de Belgique » se fait un plaisir de s'associer à l'hommage rendu à la « Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale » à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation.

Considérant l'activité féconde dont la Société jubilaire a fait preuve jusqu'à présent, et qui a eu son écho tant en Belgique qu'à l'étranger, elle joint à ses cordiales félicitations des vœux pour que la « Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale » poursuive longtemps encore son intéressante carrière dans la voie scientifique qu'elle s'est tracée.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire général,
W. VAN DEN BRUEL.

Le Président,
V. VAN STRAELEN.

Lettre de l'Association liégeoise des Pêcheurs à la ligne.

Liège, le 5 mars 1939.

Messieurs,

Saisissant l'occasion de cette Assemblée générale, je me permets de me faire l'interprète de l'une des grandes sociétés de pêche de Belgique, et je demande à mes confrères, dirigeants de sociétés, qu'ils soient aujourd'hui tous de cœur avec moi.

1939 marquant pour la « Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale », l'ainée de toutes nos sociétés, le 50^e anniversaire de sa fondation, je présente donc, au nom de nos sociétés, à leur Grande Sœur, devenue depuis peu « Société Royale », nos plus ardentes, nos plus cordiales félicitations, et je l'assure de notre profonde sympathie.

L'historique glorieux de la Société jubilaire vient d'être retracé par son distingué Président. Cependant, qu'il me soit permis de faire ressortir le mérite de la « Société Centrale » dans le rôle si important qu'elle a rempli, depuis un demi-siècle, pour tout ce qui touche à l'intérêt général de la pêche.

Tous, dans les sociétés que nous dirigeons, nous nous sommes trouvés, à certains moments, devant des cas épineux pour lesquels nous n'entrevoions pas, momentanément, de possibilité de solution, et nous nous disions : « Comment en sortir ? » — Soudain, un trait de lumière... ! « La Société Centrale »... ! Et nous mettions ces Messieurs du Comité devant notre rébus. Et ces Messieurs, avec la meilleure grâce du monde, cherchaient à nous « dépanner ». Ou bien, la solution cherchée était là ; ou bien, nous obtenions le coup d'épaule en temps voulu, lorsque c'était nécessaire.

Je dois avouer que, tout au moins en ce qui nous concerne, nous les Pêcheurs Liégeois, rares furent les cas où la « Société Centrale » ne parvint pas à nous secourir. Elle est devenue en Belgique une sorte de « Cour Suprême de la Pêche » qui répond à une réelle nécessité.

Aussi, étant donné le rôle indispensable qu'elle remplit, nous souhaitons à l'heureuse Jubilaire longue, très longue, très féconde existence et prospérité de plus en plus florissante, pour le plus grand bien des chevaliers de la gaulle de Flandre et de Wallonie.

Le Président,
Léon HERBEN.

Lettre de
l'Union des Pêcheurs des Bassins de l'Escaut et de l'Yser.

(Fusion du Fishing-Club de Belgique avec la Confédération des Pêcheurs
à la ligne des bassins de l'Escaut et de l'Yser).

Bruxelles, le 5 mars 1939.

Monsieur le Président,

L' « Union des Pêcheurs des Bassins de l'Escaut et de l'Yser », dont une grosse majorité des membres fait également partie de votre honorable Société, se réjouit de pouvoir aujourd'hui prodiguer à la « Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale », qui célèbre un demi-siècle de féconde existence, ses plus sincères félicitations.

C'est de la façon la plus chaleureuse que nous vous prions, Monsieur le Président, d'accepter pour la « Centrale » l'expression de notre plus vive reconnaissance pour les immenses services que, depuis cinquante ans, elle a rendus à la cause de plus en plus menacée des pêcheurs à la ligne de notre pays.

Nous sommes d'autant plus reconnaissants, Monsieur le Président, à votre organisme, de son immense et diverse activité, qu'en de très nombreuses circonstances notre Union a eu recours, de manière fructueuse, à l'indiscutable autorité de la « Société Centrale », et nous ne pourrions oublier que cette grande force est due à l'incontestable et bien souvent très effacée valeur de certains de ses dirigeants.

C'est avec la plus grande sincérité que nous formons, à l'U. P. E. Y., le vœu de voir grandir encore l'immense et universel renom qui auréole le nom de la « Société Centrale », claironné dans le monde entier par son admirable, instructive, autant que scientifique revue « Pêche et Pisciculture ».

Nous désirons encore une fois vous réitérer, Monsieur le Président, l'assurance de notre admiration pour l'œuvre accomplie si tenacement, laquelle est pour nous la certitude que l'avenir peut être envisagé avec la plus grande confiance, et nous vous prions de croire à notre entier dévouement et à toute notre reconnaissance.

Pour le Comité, par ordre,
BARTHÉLEMY.

Lettre du Casting-Club de Belgique.

(Association sportive sans but lucratif pour le perfectionnement et la diffusion de la Pêche au Lancer).

Bruxelles, le 4 mars 1939.

Monsieur le Président,

La « Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale », qui fête aujourd'hui dix lustres d'existence, a bien mérité des pêcheurs à la ligne pour la fructueuse et inlassable activité qu'elle n'a cessé de mener pendant ce demi-siècle dans tout ce qui touche au domaine de l'aquiculture.

A sa création, le 11 mars 1890, -- il s'en faut donc aujourd'hui de quelques jours pour atteindre sa cinquantième année --, la « Société Centrale » s'était tracée une ligne de conduite en 10 points rappelés dans la revue *Pêche et Pisciculture* du 15 janvier dernier, dont les principaux : les améliorations piscicoles, le repeuplement des rivières et canaux, la lutte pour la répression du braconnage et la destruction des animaux nuisibles aux poissons, et celle, la plus ardue, la lutte contre la pollution des eaux, sont parmi les principaux domaines où la Jubilaire a affirmé sa maîtrise et sa féconde intervention.

Ce sont des faits que l'on peut crier bien haut, et qui honorent toutes les personnalités qui se sont succédées au Comité Directeur depuis que le premier président effectif et membre fondateur, M. le Comte DE BRIEY, attacha courageusement le grelot qui devait éveiller tant de hautes et puissantes bonnes volontés, dont l'appui sûr et la science allaient permettre à la « Société Centrale » de réaliser l'œuvre la plus remarquable qui soit.

Non seulement le nom de « La Centrale » est bien connu de tous, mais sa superbe et instructive revue *Pêche et Pisciculture*, que j'ai déjà citée précédemment, dirigée actuellement par un homme du plus haut talent, M. LESTAGE, est allé porter bien au dehors des frontières de notre petite Patrie la renommée de la « Société Centrale ».

Son *Manuel à l'usage des Pêcheurs, Pisciculteurs et Gardes-Pêche*, édité il y a deux ans, est un tel monument de la plus haute valeur pratique et scientifique que de nombreux gouvernements étrangers n'ont pas hésité à en recommander l'usage par leurs forestiers, étendant encore davantage la réputation de la « Société Centrale ».

Je suis d'autant plus heureux, Monsieur le Président, de vous adresser les plus chaleureuses et cordiales félicitations de notre club, que beaucoup de ses membres sont aussi de fidèles membres de votre organisme.

Nous sommes reconnaissants à la « Centrale » de ne pas s'être laissée rebuter par les difficultés de la tâche à accomplir, pour les éclatants succès remportés au cours de ces longues années, et pour l'hospitalité qu'elle a maintes fois accordée, dans sa revue *Pêche et Pisciculture*, à nos communiqués sportifs. Nous émettons le vœu de la voir redoubler de vigueur pour arriver au but qu'elle s'est tracé : rendre au domaine piscicole sa valeur d'autan qu'il n'eut jamais dû perdre.

Veillez agréer, Monsieur le Président, avec l'assurance de toute ma considération, l'expression de mes sentiments à la fois respectueux et dévoués.

Le Président,
Ch. LOTIN.

Lettre de la
Société Royale Les Pêcheurs Libres d'Etterbeek

Etterbeek, le 5 mars 1939.

A Messieurs les Président et Membres du Comité
Directeur de la « Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale ».

Messieurs,

La Société Royale « Les Pêcheurs Libres d'Etterbeek » envoie, à l'occasion du cinquantenaire de la « Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale », ses très sincères félicitations.

Lui témoigne sa vive reconnaissance pour l'ardeur qu'elle a mise, pendant cinquante années, à défendre les pêcheurs dans tous les domaines.

Lui souhaite longue existence et le triomphe final de toutes ses revendications.

Nous vous prions d'agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Le Président,
DE GEYTER.

Le Secrétaire,
BUYS.

En janvier dernier, nous avons demandé à celui qui fut notre premier président, et qui est toujours le cher président d'honneur de la Centrale, de nous donner la joie d'un rappel de ses vieux souvenirs.

M. le Comte DE BRIEY, qu'une longue maladie avait immobilisé, n'avait pu, malgré tout son vif désir, nous accorder alors la faveur demandée. Voulant contribuer à la célébration du cinquantenaire de la Centrale, dont il fut le promoteur et l'artisan dévoué, M. le Comte DE BRIEY nous a envoyé la lettre suivante que nous publions avec le plus grand plaisir et dont nous le remercions bien sincèrement.

Lettre de M. le Comte de Briey

Gouverneur honoraire de la province de Luxembourg,
Premier Président et Président d'honneur de la *Société Centrale*.

Laclaireau, Ethe, 6 mars 1939.

Messieurs,

Depuis la fondation de la « Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale », un demi-siècle s'est écoulé. Vous voudrez donc bien m'excuser si, dans le court exposé que je vais vous faire, l'un ou l'autre détail venait à m'échapper.

C'est, si mes souvenirs sont exacts, en 1889, qu'étant membre de la Chambre des Représentants, j'eus l'occasion d'entrer en rapports fréquents avec M. de Bruyn, Ministre de l'Agriculture à cette époque, et avec MM. Dubois, Directeur général des Eaux et Forêts, et Maes, Garde Général à l'Administration Centrale et ardent amateur de pêche.

M'étant occupé, dans ma jeunesse, de l'élevage des Truites dans mes cours d'eau, nous ne tardâmes pas, M. Maes et moi, à chercher un moyen d'étendre cet élevage sur une plus large échelle. Nous cherchâmes, tout d'abord, à augmenter les déversements d'alevins dans nos rivières; mais, comme il importait d'intéresser à nos efforts les amateurs de la gaule, nous demandâmes et obtînmes du Ministre la location des étangs de Groenendael.

Cette autorisation accordée, nous nous empressâmes d'empoissonner ces étangs en y déversant des Carpes-miroir et ordinaires, des Ides mélanotes, des Catfish, des Anguilles, etc.; puis, moyennant un léger droit de location, nous invitâmes les principaux pêcheurs bruxellois à venir jeter un coup de ligne dans ces pièces d'eau. Ce fut là le début de la Société Centrale qui avait, à ce moment, son quartier général au Café Rose de Groenendael, où l'on voyait venir chaque jour, et particulièrement le dimanche, des amateurs de pêche qui y passaient la journée entière, soit seuls, soit avec leur famille.

En 1890, grâce au concours de M. Maes, nous avons créé la revue *Pêche et Pisciculture*, qui existe toujours et qui a pris, comme la Société Centrale, une extension magnifique.

A ses débuts, la Société eut comme secrétaire M. le Chevalier Schellekens, beau-frère de M. le Ministre de Bruyn. Grâce à l'élan donné à notre Société, nous avons eu de nombreuses recrues, qui donnèrent aux étangs de Groenendael un aspect de gaieté nouveau et une animation, provoquée par le va-et-vient de nombreux piétons et équipages, jusque là inconnue.

Je me souviens encore de l'Exposition d'Anvers de 1892, Exposition remarquable, où la Société Centrale demanda et obtint la concession d'un emplacement pour y placer un aquarium. Pour rendre celui-ci intéressant au public, nous fîmes venir des Poissons du Congo, de beaux spécimens d'Esturgeons du Danube et une collection des principales espèces du pays. Cette Exposition eut un tel succès que M. le Ministre de Bruyn, désirant nous témoigner sa satisfaction, offrit à notre Comité de l'accompagner à Londres, où le lord-maire organisa un banquet en notre honneur.

Je dois aussi rappeler que c'est au Baron Auguste Goffinet que la Centrale et sa revue durent l'appui qui leur permit de prendre un grand développement. A ce moment, le Baron Goffinet était Président de la Commission de Pisciculture, et c'est à sa mort que je pris sa succession, avec le concours, comme Vice-président, du Baron Constant Goffinet, propriétaire du Domaine de Freux, exploitation piscicole qui existe toujours et rend au Gouvernement de si précieux services.

Voilà, Messieurs, exposé dans un rapide coup d'œil, l'historique de la Société Centrale.

Croyez à mes sentiments bien distingués.

Comte DE BRIEY.

Lettre de M. L. Pechon.

Inspecteur principal honoraire des Eaux et Forêts;
Président Perpétuel de la « Fédération des Sociétés de Pêche
de Sambre-et-Meuse »;
Membre d'Honneur de la « Société Centrale pour la Protection
de la Pêche fluviale »;
Membre Fondateur et Conseiller technique de la « Ligue Nationale belge
contre la Pollution des Eaux » et de l'« Union Nationale des Pêcheurs
à la Ligne de Belgique ».

Namur, le 16 mars 1939.

A Monsieur le Baron Marc de Sélvs Longchamps,
Président de la « Société Centrale
pour la Protection de la Pêche fluviale ».

Monsieur le Président,

En vous accusant bonne réception de votre honorée du 15 mars 1939, j'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai été vivement touché en apprenant que la *Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale* m'avait nommé, par acclamation, Membre d'Honneur, lors de son Assemblée générale du 5 de ce mois.

Je vous remercie personnellement, Monsieur le Président, pour ce témoignage de gratitude, et je vous serais reconnaissant de remercier en mon nom les membres de Votre Comité et tous mes collègues qui se sont associés à ce geste.

Je serai toujours heureux de collaborer, dans la mesure de mes moyens, aux efforts de la Société Centrale pour l'amélioration de la pêche, et je souhaite surtout de voir bientôt, grâce à vos efforts, la fin de ce fléau : la *pollution des eaux publiques*.

Daignez agréer, Monsieur et cher Président, mes sentiments très distingués.

L. PECHON.

Cependant c'est bien peu de chose en regard des consultations, surtout verbales, données au bureau, et auxquelles notre directeur de la revue répond avec un soin et une régularité dont témoignent tant de lettres de remerciement. En 1938, il y a eu 462 consultations orales ou écrites, portant sur tous les domaines possibles. Cela vous montre que ce bureau a son utilité incontestable et ne connaît pas le chômage.

Mais la Société se doit à elle-même, comme elle doit à l'Etat qui lui maintient sa confiance, de poursuivre sans défaillance la tâche d'*intérêt général* que lui fixe impérieusement son programme de constitution.

Elle ne devrait pas hésiter à consentir au besoin un sacrifice, si celui-ci était nécessaire pour assurer le développement normal de ses services et de ses publications. Sans être pessimiste, on doit prévoir que la cotisation actuelle de 16 francs ne suffira que difficilement à couvrir les frais de publication de la revue qui ne peut jamais déchoir, les frais d'administration, ainsi que les frais de location et d'entretien du local qui est devenu son siège social après si longue attente et des demandes si souvent réitérées.

D'autre part, l'action en dommages qu'elle se voit forcée d'engager, pour le trouble causé dans ses droits à la jouissance d'une eau pure pour ses étangs d'élevage et de pêche, la mettra vraisemblablement dans l'obligation de prélever temporairement sur ses réserves des avances de fonds pour l'achat de Poissons et l'instruction normale de l'affaire. Peut-être estimerez-vous que toutes ces raisons justifient suffisamment la nécessité de prévoir, dès maintenant, une modeste augmentation de la cotisation pour 1940.

Avant de terminer ce rapport, nous ne pouvons omettre de rappeler que votre Conseil d'administration a rendu à la mémoire de son regretté Vice-président, M. Octave Leschevin, le juste hommage qu'elle méritait si hautement, et qu'il n'a pas manqué non plus de présenter à Madame Leschevin et à sa famille les regrets émus de la Société Centrale pour la disparition prématurée de ce distingué et dévoué collaborateur.

M. le Baron Dietrich de Val Duchesse, notre respecté Président, nous a prié de pourvoir à son remplacement pour des raisons impérieuses de santé. Votre Conseil d'administration a dû s'incliner devant la décision prise par son éminent Président, tout en lui exprimant au nom de tous les regrets sincères qu'elle nous cause et notre grande reconnaissance pour les services qu'il a rendus à la Société Centrale. En témoignage de notre gratitude, nous vous proposons de nommer M. le Baron Dietrich Membre d'Honneur de la Société.

Tels sont, Messieurs, les faits les plus saillants qui ont marqué l'année défunte. Nous nous efforcerons, dans la mesure de nos moyens, de vous donner satisfaction à tous, qui contribuez depuis de nombreuses années à la prospérité de notre chère Société.

Le Secrétaire,
L. COURIER.

Ce rapport reçoit les applaudissements de toute l'Assemblée.

C'est, ensuite, le trésorier, M. CASIN, qui expose la situation financière de la Société telle qu'elle ressort des Comptes publiés dans la revue (numéro de février). Au nom des vérificateurs, M. DIDIER donne lecture de son rapport et félicite au nom de tous M. CASIN de l'excellente tenue et de la parfaite exactitude des pièces comptables et de la situation des finances. L'Assemblée approuve ces rapports par ses applaudissements.

M. DIDIER signale à l'Assemblée que le Conseil d'administration l'a autorisé à exposer un rapport spécial des Commissaires vérificateurs relatif aux recettes et dépenses de la Société depuis 1929 jusqu'à ce jour.

Le Président propose que la lecture de ce rapport soit faite pendant le dépouillement des bulletins de vote. Approbation unanime.

M. RAMELOT émet le vœu de voir l'Assemblée donner son consentement à la publication d'un numéro jubilaire spécial, imprimé sur papier meilleur, qui renfermerait notamment le discours du Président, les rapports du secrétaire et des vérificateurs, les adresses de félicitations, etc. Ce numéro spécial rappellerait mieux le souvenir du cinquantenaire de la Société Centrale, fait digne d'être conservé dans nos annales de manière plus tangible. Sans doute, cette impression, assez copieuse, nécessitera-t-elle une dépense supplémentaire, mais l'événement mérite bien cette commémoration dont peu des membres actuels verront la répétition.

L'Assemblée approuve chaudement la proposition de M. RAMELOT, témoignant ainsi son désir unanime de mieux célébrer l'anniversaire de leur Société.

L'heure du vote est arrivée : l'Assemblée doit procéder à l'élection de la deuxième moitié du Conseil d'administration.

M. MARLIER propose d'abord de nommer membres d'honneur M. le Baron DIETRICH DE VAL-DUCHESSE et M. PECHON, Inspecteur Principal honoraire des Eaux et Forêts, dernier survivant, avec M. le Comte DE BRIEY, des fondateurs de la Centrale. Applaudissements prolongés.

Avant de procéder au vote, on prie MM. BARTHÉLEMY, VELDEKENS et PASCHAL de bien vouloir accepter la fonction de scrutateurs.

Pendant le dépouillement des bulletins, M. DIDIER donne lecture du rapport dont il fut question ci-dessus, et dont on lira plus loin la teneur intégrale. Deux propositions y sont soumises :

1°) Augmenter temporairement, à partir de 1939, les tickets de pêche de un franc pour les membres et de deux francs pour les étrangers. Le montant intégral de cette augmentation, sans quote part pour l'Etat, serait réservé spécialement au réempoissonnement de nos étangs dont les réserves seront déficitaires durant les années 1939, 1940, 1941 par suite de la pollution des étangs de Tervueren.

En outre, le droit d'entrée de 20 francs serait entièrement versé à la caisse des étangs.

2°) Effectuer un versement annuel d'une cotisation supplémentaire de 20 francs.

L'Assemblée admet la proposition numéro 1 et donne aussi son approbation de voir la cotisation annuelle des membres portée de 16 à 20 francs.

M. CASIN fait observer que l'augmentation du permis de pêche ne saurait être mise en vigueur sans l'accord préalable du Ministre des Finances. Il est donc nécessaire d'adresser une requête urgente à ce département pour solliciter son accord.

M. CASIN demande aussi que la faveur soit accordée à certains membres, notamment aux agents forestiers, qui rendent des services si appréciés à la Centrale, de leur maintenir l'ancien prix de la revue à 16 francs, d'autant plus que cette clause figure à l'article 6, 3°, des statuts. Accord unanime.

Les scrutateurs ayant terminé le dépouillement des bulletins, le Président en communique les résultats : sur 116 votants, M. DRUMAUX obtient 103 voix, M. MARLIER 103, M. CAUCHIE 104, M. DENUIT 104, M. LÉONARD 102, M. METZDORF 103, M. VAN DEN BRUEL 92, M. SALOMON 76, M. BOURGUIGNON 74. Ces membres sont donc élus membres du Conseil. M. URBAIN obtient 36 voix, M. ISTAS 34. Il y a deux bulletins blancs.

M. MARLIER rappelle la proposition émise par M. VELDEKENS sur l'élargissement du nombre des membres du Comité des étangs, et fait part à l'Assemblée de ce que le Conseil d'administration a examiné cette suggestion en sa réunion du 28 février dernier et décidé à l'unanimité de ne pas y donner suite pour le moment (voir p. 125).

M. BARTHÉLEMY demande au Président que le Conseil d'administration examine la possibilité de convoquer plus tôt l'Assemblée générale statutaire, en février par exemple; cette mesure aurait pour effet d'augmenter le nombre des membres pouvant assister à la séance, car beaucoup d'entre eux sont retenus, au début de mars, soit par des concours de pêche, soit par des ouvertures de la pêche en étangs.

Le Président aimerait pouvoir accueillir favorablement cette proposition; mais il estime que cette remise de date s'avère difficile lors des années d'élection; le Conseil doit avoir le temps de rechercher des candidats susceptibles de rendre de vrais services à la Société, et de faire choix, par exemple, parmi les représentants les mieux qualifiés des groupements de province, comme ce fut le cas cette année. Le Conseil examinera cependant avec soin la suggestion de M. BARTHÉLEMY pour donner satisfaction à une proposition dont le but est si généreux.

M. RAMELOT désire communiquer à l'Assemblée une pétition qu'il a reçue de M. l'Echevin des Travaux Publics de Dixmude au sujet de la pollution du Canal de Handzaeme. On y demande l'appui de la Centrale. M. RAMELOT prie les membres présents d'apposer leur signature au bas de cette requête. Ce geste sera hautement apprécié et terminera dignement la petite fête intime qui célèbre aujourd'hui le cinquantenaire de la Centrale. Ainsi fut fait.

La séance est levée à 12 h. 1/2.

RAPPORT DES COMMISSAIRES VÉRIFICATEURS

Bruxelles, le 5 mars 1939.

Mesdames, Messieurs,

Après avoir approuvé les comptes, nous allons nous permettre de commenter les résultats de l'exploitation de la Centrale depuis 1923, date de la création du compte spécial des étangs, car nous avons jugé utile de vous faire un large et fidèle exposé de la situation financière de notre Société.

Une première observation saute aux yeux. Depuis 1923, les dépenses totales de la Société se sont élevées à la somme de 1,138,549 fr. 30, tandis que les recettes brutes ne se sont élevées qu'à 1,021,698 fr. 87 : soit une différence de 116,350 fr. 43.

Celle-ci a été comblée par l'apport du droit de 20 francs versé par les 6,736 membres nouveaux qui ont désiré fréquenter nos étangs de pêche, et qui a donc rapporté à la Société Centrale la somme de 130,330 francs, sur laquelle il n'a été versé au compte des étangs que la somme de 40,770 francs.

Cet apport supplémentaire a permis à la Société de ne pas devoir augmenter la cotisation annuelle et d'éditer en 1933 son *Manuel des Pêcheurs, Pisciculteurs et Gardes-pêche* sans entamer sa réserve.

Si, dans l'intérêt général, pour la vulgarisation de la science piscicole, nous devons être fiers du résultat acquis, — car il a puissamment contribué à mettre en route la lourde machine gouvernementale pour la lutte contre la pollution, pour l'amélioration de la faune piscicole, pour la défense générale de nos eaux par la création de l'« Office d'Épuration des Eaux usées », et surtout par la création d'une nouvelle législation de pêche dans notre pays —, cela ne veut pas dire que nous n'estimons pas utile de vous proposer une modification dans l'attribution des revenus de la Société.

Des chiffres que nous avons cités, il résulte que, depuis de nombreuses années, le montant de la cotisation générale aurait dû être porté à 20 francs bruts, au lieu de 15 francs, afin de pouvoir conserver à la Société Centrale sa grande valeur morale et scientifique dont le renom s'étend loin à l'étranger.

Par contre, nous estimons injuste que le droit de 20 francs soit partagé, et que son revenu ait surtout favorisé l'émancipation de la Société.

Aussi, si vous approuvez tantôt l'augmentation proposée, nous exigerons le versement définitif du droit de 20 francs au compte des étangs.

Quoique cette question ne figure pas à l'ordre du jour de notre Assemblée générale, nous en réclamons la discussion d'urgence, vu la situation présente.

Eventuellement, l'augmentation des recettes pour le compte de la Société s'élèverait ainsi à une moyenne de 4,000 cotisations à 4 francs, soit 16,000 francs. De ces 16,000 francs, il y aurait lieu de déduire une moyenne de 5,000 francs, moitié du droit de 20 francs, qui ne serait plus versée au compte de la Société. Il resterait ainsi une recette supplémentaire de 12,000 francs en chiffres ronds.

Si nous déduisons le chiffre moyen de l'insuffisance de 7,000 francs qui se

Or, depuis cette même époque, il n'a été déversé dans les étangs de pêche précités que 78,800 kg. de Poissons divers. Il est donc incontestable que c'est la puissance croissante même de notre chère Centrale qui est la cause principale du malaise qui sévit parmi nos membres pêcheurs.

Les données que nous venons de vous exposer en toute franchise vous feront comprendre qu'il est impossible, à l'heure actuelle et dans l'avenir, de faire mieux. Il y a, évidemment, une limite aux possibilités matérielles et techniques en pisciculture, comme dans toute chose, d'autant plus, et vous le savez bien, que sur les quelque 54 hectares d'étangs dont nous avons la gestion, il reste à peine 20 Ha. qui puissent servir, avec succès, à l'engraissement du Poisson.

Nous devons ajouter que, en ce qui concerne la reproduction naturelle du Poisson, il n'y a que quatre ou cinq étangs qui donnent certain résultat. Dans l'ensemble, nous devons donc estimer que la reproduction naturelle est nulle.

Y a-t-il un remède ? A notre avis, oui !

Vous pensez peut-être qu'il serait très simple d'acheter, puis, ensuite, de déverser du Poisson immédiatement pêchable. A cela nous répondons, non ! vu les fonds énormes qu'il faudrait y consacrer, et fonds dont nous ne disposons pas.

La seule solution logique consiste à augmenter la surface de nos eaux, et surtout à entrer carrément dans la voie de la reproduction artificielle du Poisson, notamment celle de la Carpe et surtout du Brochet.

A quoi servirait le *Manuel des Pêcheurs* et toutes les études sur la reproduction artificielle des Poissons, qui sont publiées dans notre revue, si nous-mêmes ne mettons pas en application ce qui est écrit et décrit en long et en large, ce qui se pratique à l'étranger et ce qui se fait en matière de trutticulture ?

Les moyens financiers nous manquent pour amorcer et appliquer ces méthodes ? Eh bien ! Messieurs, nous vous les demandons aujourd'hui, sans retard, car nous estimons qu'il y a lieu d'aller vite en besogne.

Deux solutions se présentent :

1°) Revenir au versement supplémentaire de 1 franc par journée de pêche.

2°) Versement annuel d'une cotisation supplémentaire de 20 francs.

Si vous voulez voter l'une de ces deux augmentations pour le compte des étangs, nous demanderons au Comité Directeur de mettre tout en œuvre pour la production intensive des Poissons si nécessaires à nos étangs, et ce, dans le plus bref délai possible.

Nous, commissaires, nous avons jugé utile, et nous avons osé vous exposer la situation relative à l'exploitation de nos étangs. A vous de décider. Au Comité Directeur d'exécuter. Il y va de l'avenir de notre chère Société.

Vous direz peut-être : « Est-ce bien nécessaire, puisqu'il y a un fonds de réserve ? »

Nous vous répondons immédiatement *oui*, parce que ce fonds sera à peine suffisant, temporairement, espérons-le, pour maintenir le renom de nos étangs de pêche, « mère nourricière » de la Centrale, pendant les années 1939 à 1942,

époque à laquelle, nous le supposons, la situation sera redevenue normale à Vossem.

Si vous voulez admettre le versement supplémentaire de *un franc*, son application sera encore possible cette année. Si vous vous arrêtez à la deuxième formule, celle des 20 francs, elle ne pourrait être appliquée, ainsi que l'augmentation des 4 francs de la carte de membre, que l'année prochaine.

Nous vous laissons juge de la situation; mais, soucieux de l'intérêt général et de l'intérêt particulier des pêcheurs, nous estimons avoir fait tout notre devoir et nous vous demandons de voter aujourd'hui *oui* ou *non*.

L'article 23 de nos statuts vous donne le pouvoir de décider de l'*avoir* et des *ressources* de la Société. L'année prochaine, il sera peut-être trop tard.

Les Commissaires :

BUYS.

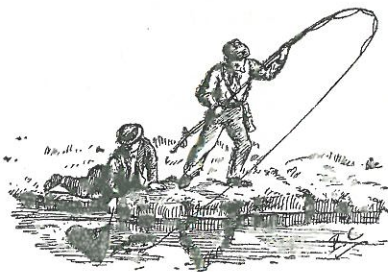
DE GEYTER.

DIDIER.

Après avoir écouté avec la plus grande attention le rapport si documenté, si précis, si convaincant, exposé par M. DIDIER, l'Assemblée générale vota à l'unanimité :

1°) Le supplément de *un franc* par journée de pêche à une date aussi rapprochée qu'il sera possible cette année (1).

2°) L'augmentation de la cotisation de membre, à partir du 1^{er} janvier 1940, de 16 à 20 francs.



(1) L'autorisation du Ministre des Finances ne nous est parvenue que la veille de l'ouverture. Il fut donc impossible de prévenir les membres intéressés, soit directement par la revue, soit indirectement par les journaux.

NOUVELLES DE LA CENTRALE

Procès-verbal de l'Assemblée Générale Extraordinaire (Etangs)

(18 février 1939).

La séance s'ouvre à 20 h. 30, à l'Union Coloniale, sous la présidence de M. Marlier, Vice-président, qu'entourent les membres du bureau et de nombreux membres du Conseil d'administration et du Comité des étangs.

Avant de donner la parole au Secrétaire pour la lecture du rapport concernant l'exploitation des étangs, le Président, en présence de l'assistance debout, rend un suprême hommage à la mémoire de M. O. Leschevin.

Le Secrétaire donne ensuite lecture du rapport annuel; ce rapport est applaudi par l'Assemblée.

M. Marlier, désirant éclairer l'Assemblée sur la question de la mortalité de Poissons dans l'étang du « Combat Naval », fait un exposé succinct de cette affaire, souligne que les bruits les plus divers ont circulé, rendant le Comité des étangs responsable de cette hécatombe. Regrettant toutes ces critiques à l'adresse de celui ou de ceux qui font tout ce qu'ils peuvent pour rendre les étangs poissonneux, le Président déclare que le Comité ne les accepte pas, parce que complètement erronées; qu'il existe une cause primordiale et essentielle connue de tous : ce sont les mauvaises eaux qui alimentent nos étangs d'élevage, lesquels finiront par devenir impropres à toute production si l'on ne remédie pas à cette situation.

Il expose que dès qu'il fut possible de s'apercevoir que quelque chose d'anormal s'était passé à l'étang, M. Kroese visita les lieux en compagnie de M. le Dr Waegemans, Directeur de l'Office Central d'Épuration des Eaux usées, de M. Casin, Sous-inspecteur des Eaux et Forêts, et de M. Roskams, Garde général adjoint attaché au cantonnement de Tervueren. Mais ce ne fut qu'après le dégel qu'apparut toute l'étendue du désastre.

Saisi de la question en séance du 17 janvier, le Conseil d'administration chargea MM. Pérau, Kroese et Casin de l'examen de cette affaire. Ce comité restreint se réunit le dimanche 22, et M. Waegemans assistait à la séance.

Notre trésorier se mit alors en rapport avec M. l'avocat Stinglhamber. En séance du 31 janvier, le Conseil d'administration, sur rapport de M. Casin, décida d'intenter une action en dommages-intérêts à l'auteur responsable de la mortalité. Cette affaire relève donc actuellement de la Justice, « uniquement de la Justice », et il ne peut être question de la discuter publiquement. C'est pourquoi le Conseil a décidé de n'admettre aucune discussion à ce sujet. Nous vous demandons donc de faire confiance à ceux qui sont chargés de défendre vos intérêts. La procédure sera vraisemblablement longue, coûteuse et difficile. Qu'importe ! La lumière entière sera faite, et réparation intégrale des dommages sera exigée des responsables.

L'Assemblée unanime exprime sa confiance. M. Istas suggère de spécifier dans nos revendications les pertes subies pour notre élevage de Poissons depuis plus de 3 ans par suite de la mauvaise qualité des eaux, et de faire la comparaison entre les chiffres d'avant la pollution et depuis celle-ci.

Le Président répond que tout cela a été prévu, et que la Commission Royale des Monuments et des Sites nous avait fait connaître, par une lettre récente, « sa volonté de ne plus permettre que des eaux résiduaires soient déversées dans nos étangs de Tervueren, mais que nous ayons des eaux pures et productives ». Pour ce faire, elle envisage « la création, en dehors du parc, d'une station capable d'épurer toutes les eaux provenant non seulement de la commune, mais du laboratoire du Musée Colonial ou de tout autre endroit ».

M. Casin, confirmant les paroles du Président, dit qu'un relevé détaillé de la production antérieure et actuelle de nos eaux, avec échelonnement par année, a été remis à l'avocat chargé de défendre nos intérêts, M^e Stinghlamber, en raison de sa compétence spéciale dans les questions de pollution des eaux.

M. Istas se faisant l'interprète de l'Assemblée, rend hommage à M. Lestage pour le chapitre du « Manuel » relatif à la pollution des eaux, et M. Van Haeren rappelle que, depuis lors, ceci a modifié la jurisprudence en la matière.

M. De Greef suggère au Comité de faire publier dans la revue le plan de nos étangs de pêche et d'élevage. Le Président promet que ce sera chose faite.

M. Beyens demande qu'une surveillance plus sévère soit faite à l'étang de Ten Reuken. M. Courier répond que décision a été prise à ce sujet depuis quelque temps, une requête ayant été adressée à l'Administration des Ponts et Chaussées à la suite de la découverte de nasses dans cette réserve.

M. Istas félicite M. Kroese de la fermeté avec laquelle il a limité l'autorisation donnée à une société privée pour la capture du plancton dans l'étang de Ten Reuken, et il invite le Comité à retirer cette autorisation, cette nourriture étant de toute nécessité pour nos alevins. L'Assemblée approuve la suggestion susdite, et l'administrateur des étangs annonce que le Comité prendra les dispositions nécessaires.

M. Henkinet fait remarquer que, vu le nombre toujours croissant des pêcheurs, il devient nécessaire de trouver un étang supplémentaire pour la pêche; il suggère de consacrer à la pêche l'étang de Ten Reuken. M. Didier, abondant dans ce sens, rappelle que cette question avait déjà été soulevée depuis plusieurs années et qu'il avait même été question de l'étang des « Enfants Noyés » à Boitsfort. M. Kroese fait remarquer que l'étang de « Ten Reuken » ne peut être choisi comme étang de pêche, cette pièce d'eau étant une de nos meilleures réserves; il est de toute nécessité de maintenir sa destination si l'on ne veut pas compromettre l'approvisionnement de nos étangs de pêche; au surplus, le bail en cours ne nous autorise pas à en faire un étang de pêche.

M. Casin informe l'Assemblée que le Conseil d'administration étudie en ce moment cette question et qu'il y a lieu d'espérer qu'il pourra, dans un avenir très prochain, donner satisfaction aux pêcheurs.

M. Kroese, revenant sur la productivité de notre réserve de Ten Reuken, signale que, malheureusement, cette pièce d'eau se trouve presque dans la

même situation que nos eaux de Tervueren, les eaux résiduaires de la Commune de Boitsfort se déversant dans les étangs d'amont.

M. Henkinet invite la Société Centrale à faire les démarches nécessaires auprès des autorités compétentes afin d'éviter le même désastre qu'à Tervueren. M. Kroese répond que cette situation est connue en haut lieu et qu'on envisage la création d'un siphon qui capterait les eaux provenant de Boitsfort.

M. Pire signale le danger, pour les lignes des pêcheurs, des fils barbelés marquant l'emplacement défendu à la pêche, et sollicite leur remplacement par des fils ronds. M. Kroese promet qu'il sera tenu compte de cette suggestion.

Parlant de l'époque pendant laquelle seules deux journées de pêche sont autorisées, M. Istas propose d'apposer sur la carte de membre des cachets de couleurs différentes pour faciliter le contrôle et éviter ainsi toute fraude possible. Il lui est répondu que la question avait fait l'objet, récemment, d'un examen au Conseil d'administration, et que des cartes distinctes seront employées l'an prochain.

La parole est donnée à M. Veldekens, qui donne lecture d'une lettre émanant d'un nouveau groupement de pêcheurs : « L'Amicale des Pêcheurs », dont il est président, et soumet les propositions suivantes : « Conformément au règlement, de mettre aux voix à la réunion de ce jour :

1°) élargissement du Comité des étangs, qui se composerait dorénavant de quinze membres, et dont un tiers des membres serait rééligible tous les deux ans par l'Assemblée statutaire;

2°) séance semestrielle pour les pêcheurs estimant qu'une réunion par an n'était pas suffisante ».

Le Président fait remarquer que l'Assemblée de ce jour n'est pas qualifiée pour voter les propositions susdites; au surplus, le Conseil d'administration ayant seul le pouvoir de nommer les délégués au Comité des étangs, il invite M. Veldekens à déposer son mémoire, et donne l'assurance que le Conseil examinera, lors de sa plus prochaine réunion, l'opportunité d'élargir le sous-comité.

La séance est levée à 22 h. 20.

Le Secrétaire,
L. COURIER.

Notre revue.

Plusieurs de nos lecteurs nous ont manifesté, à maintes reprises, le désir de voir notre revue changer de format et devenir une « revue de pêche ». Nous les remercions vivement de la grande sympathie qu'ils témoignent à *Pêche et Pisciculture*, mais le Conseil d'administration de la Centrale a décidé, à l'unanimité, de conserver à la revue son format et surtout son caractère actuel. Nous ne deviendrons pas une « revue de fantaisie ».

Réunion du Conseil d'Administration

(28 février 1939).

La séance est ouverte sous la présidence de M. Marlier, Vice-président, en présence de MM. Casin, Cauchie, Courier, de Sélys Longchamps, Didier, Drumaux, Kroese, Léonard, Lestage, Ligot, Metzdorf, Pérau, Ramelot. — Excusés : MM. Alexandre et Denuit.

M. Drumaux, Vice-président, félicite le Conseil pour le travail effectué par la Centrale pendant l'année écoulée et s'excuse de n'avoir pu, pour des raisons professionnelles, assister plus souvent aux séances; mais il assure que la Société peut toujours compter sur son appui dans toutes les circonstances, et qu'il se trouvera toujours aux côtés du Conseil d'administration pour toutes les suggestions et requêtes qui lui seraient soumises.

M. Marlier remercie chaleureusement M. Drumaux pour ces bonnes paroles.

Lecture est faite du procès-verbal de la dernière réunion, qui est approuvé, ainsi que de la correspondance, notamment :

1°) lettre du Conseil, en date du 9 février 1939, adressée à M. le Directeur Général des Eaux et Forêts et sollicitant de sa bienveillance la faveur d'un déversement de Truitelles dans la rivière la Geule, dans la région de Plombières à Sippenaeken.

2°) A. Lettre de la Commission Royale des Monuments et des Sites, en date du 3 février 1939, en réponse à la nôtre du 20 août 1938, nous remettant copie de la lettre qu'elle a adressée à M. le D^r Waegemans, relative à la pollution des eaux de l'étang de Saint-Hubert et conçue ainsi : « Afin de préserver définitivement tous les étangs de Tervueren de toute contamination des eaux résiduaires, et de permettre de traiter toutes les eaux et non le tiers de celles-ci, comme cela se pratique actuellement, nous nous permettons de vous proposer de mettre à l'étude la construction d'une nouvelle station d'épuration à édifier en dehors du Parc, d'où les eaux usées, aussi bien celles provenant du laboratoire du Musée Colonial que celles de la commune, seraient déversées directement dans la Voer et non plus dans les étangs. Les plans de la nouvelle construction devraient être soumis à l'avis de notre Collège ».

B. Lettre du Conseil d'administration, en date du 18 février 1939, adressée à M. le Ministre des Travaux Publics, le priant d'examiner la proposition ci-dessus.

3°) Lettre de M. Messine, Chef du Cabinet de M. le Ministre de la Santé Publique, en réponse à celle du Conseil d'administration du 27 janvier 1939, relative au vœu émis de « voir adopter le projet de loi relatif à la pollution des eaux », nous informant que « cette question ne rentre pas dans les attributions du dit département. L'application stricte de la loi du 7 mai 1877 sur la police des cours d'eau non navigables ni flottables permettrait de remédier dans une certaine mesure à la pollution des cours d'eau, mais c'est au département de l'Agriculture qu'il appartient de faire appliquer cette loi; il existe, d'autre part, au Ministère des Travaux Publics, un Office d'Épuration des Eaux usées qui paraît tout désigné pour recevoir les doléances de la Société Centrale ».

Le Président fait remarquer que cette réponse est plutôt une fin de non recevoir et suggère au Comité d'adresser copie de cette lettre à M. le D^r Sand, en sollicitant son avis. Le Comité se montre d'accord.

Abordant le quatrième point de l'ordre du jour, le Secrétaire donne lecture du projet de rapport annuel sur l'activité de la Société; ce projet est adopté.

Vient ensuite l'examen des comptes de 1938.

M. Casin, trésorier, en fait un exposé complet. Les comptes sont adoptés, et le Conseil désigne en qualité de Commissaires vérificateurs MM. Didier, De Geyter et Buys.

Abordant les « Divers », le Conseil examine les différentes présentations de candidatures aux places devenues vacantes au Conseil d'administration. Les présentations sont les suivantes : MM. W. van den Bruel, ingénieur-agronome, Assistant à la Station entomologique de l'Etat, à Gembloux, F. Bourguignon, de la Société « Ourthe et Amblève », M. J. Salomon, de l'« U. P. E. Y. », P. Urbain et M. Istas, de la Société « L'Amicale des Pêcheurs ».

Le Secrétaire donne ensuite connaissance du mémoire remis par M. Veldekens lors de l'Assemblée des étangs et formulant les propositions suivantes :

1°) élargissement du Comité des étangs, qui se composerait de quinze membres;

2°) séance semestrielle pour les pêcheurs.

Après un échange de vues, le Conseil décide à l'unanimité de maintenir le nombre actuel des membres de ce sous-comité; cependant, en vue du repeuplement de nos étangs d'élevage en alevins de Carpes et de Brochets, suivant la méthode de M. Vouga, il envisagera la possibilité d'y adjoindre des compétences pour mener à bien cette expérience.

Quant à la deuxième proposition, il est décidé de s'en tenir à une réunion annuelle.

M. Marlier parlant de la suggestion qui nous fut faite lors de l'Assemblée des étangs, relative à l'insertion, dans la revue, d'un plan des étangs exploités par la Société, le Conseil se montre d'accord pour cette publication.

La séance est levée à 19 h. 1/2.

Le Secrétaire,
L. COURIER.

Dons à notre bibliothèque.

Nos vifs remerciements à MM. LICOT, DE GEYTER et VLOEBERCH, qui ont fait don à la Société de maints volumes intéressants et de collections complètes de la revue, qui sont un précieux enrichissement du patrimoine collectif.

LE CONGRÈS INTERNATIONAL D'AQUICULTURE ET DE PÊCHE

Nous rappelons à tous nos membres que ce Congrès est organisé par la *Société Centrale pour la Protection de la Pêche fluviale*, à l'occasion de la célébration de son cinquantenaire.

Il aura lieu à Liège les 22, 23, 24 juin prochain.

Les Congressistes jouiront des avantages suivants :

1°) Réduction de 35 % sur les tarifs des chemins de fer belges.

Des pourparlers sont entrepris afin d'obtenir des chemins de fer étrangers des prix spéciaux.

2°) Entrée gratuite à l'Exposition internationale de l'Eau pour le Congressiste et son conjoint, depuis la veille du Congrès jusqu'au lendemain de sa clôture.

Les enfants non mariés accompagnant le Congressiste pourront obtenir une carte de 3 jours au prix de 10 francs, ou une carte de 7 jours au prix de 20 francs.

3°) Tarif réduit pour l'entrée au Gay Village Mosan.

4°) Un Office de Logement est annexé à la Direction de l'Exposition pour la fixation des prix des hôtels.

5°) Entrée gratuite dans les Musées de la Ville de Liège.

6°) Des réductions allant jusqu'à 50 % seront accordées par la Direction des théâtres de Liège.

7°) L'Exposition internationale de l'Eau, le Gay Village Mosan, le Parc des Attractions auront des restaurants de classes diverses dont les tarifs seront contrôlés par l'Exposition.

8°) Les Congressistes ayant versé leur cotisation auront droit à tous les actes du Congrès qui leur seront envoyés dès l'impression terminée.

Pour tout renseignement s'adresser à M. J.-A. LESTAGE, secrétaire général, 1, place Jean Jacobs, Bruxelles.

NOUVELLES DU PAYS

La Pollution.

Dans ce numéro jubilaire, où ceux qui voudront *bien* le lire verront si la Centrale eut à cœur de prendre toujours la défense des pêcheurs contre les pollutions, d'où qu'elles vinssent, nous n'aurions pas voulu « noircir » des pages où cette plaie étalerait sa hideur. Cependant, pour ne pas déroger à la coutume de *12 fois par an en 50 ans*, donnons trois nouvelles qui sont, jusqu'à un certain point, réconfortantes.

L'Espierres. — « Le gouvernement français vient de notifier au gouvernement belge l'acceptation, par tous les peigneurs de laine de Roubaix et de Tourcoing, des contrats préparés par l'Administration française relatifs à l'épuration des eaux de lavage de laines déversées dans l'Espierres. En vertu de ces contrats, les installations d'épuration devront fonctionner *avant* l'expiration d'un délai de deux ans prenant cours au 1^{er} octobre 1938.

» La teneur permise en graisse, en matière minérale insoluble et matière organique non grasse, des eaux résiduaires déversées dans l'Espierres exigera l'élimination d'environ 95 p. c. de graisses et de 90 p. c. des autres matières.

» On fait remarquer dans les milieux compétents que l'épuration des eaux de lavage de laines a été organisée par l'Administration française sans que le Gouvernement belge ait été amené à prendre un engagement quelconque ou à renoncer à aucun de ses droits en ce qui concerne la qualité des eaux entrant en Belgique.

» On estime que l'épuration des eaux de lavage de laines constitue une étape d'une importance décisive dans la solution complète du problème.

» La part des eaux de lavage de laines dans la pollution des eaux de l'Espierres étant estimé être de l'ordre de 92 p. c., on prévoit pour la fin de l'année 1940 une amélioration radicale de la qualité des eaux de cette rivière ».

La Lys. — Dans quel état fut et est encore cette rivière, les pages, trop nombreuses, de notre revue le disent à ceux qui désirent se documenter. M. le Ministre BALTHAZAR avait, avons-nous dit antérieurement, décidé de porter remède à cette situation. C'est chose faite.

» Le ministère des Travaux Publics, donnant suite aux démarches des syndicats ouvriers et du groupement patronal « Vlasbazenvorbond », prit la résolution de faire étudier les moyens de procurer à toute la contrée une eau suffisante et d'épurer les eaux résiduaires avant leur déversement dans la Lys.

» M. Mallems, ingénieur en chef-directeur des Ponts et Chaussées de Gand, fut chargé d'élaborer un projet général de distribution et d'épuration. M. Marcel Merlin, ingénieur principal, fut désigné pour faire les études nécessaires. Il prévoit la construction d'un grand château d'eau avec station de pompage. Les eaux, pompées de la Lys, sont conduites au château d'eau, qui les distribue, par des canalisations principales et des embranchements, à la clientèle. On évalue la quantité d'eau, à livrer quotidiennement, à 12,000 mètres cubes. Il se pourrait qu'on construise deux châteaux d'eau.

» L'Etat interviendrait dans les frais à concurrence d'un tiers, pour ce qui concerne le château d'eau, la station de pompage et la pose de 50 à 60 kilomètres de conduites-mères, les embranchements étant pour compte de la clientèle.

» L'Intercommunale, subsidiée par les communes intéressées et la province, prendrait le restant des débours à sa charge.

» Pour ce qui concerne les eaux résiduaires, il a été procédé à la mise en adjudication d'une petite station expérimentale d'épuration qui sera installée près d'un établissement de rouissage, et dans laquelle il sera procédé à des essais d'épuration d'après les méthodes chimique, biologique et physique. La méthode la plus efficace sera mise en vigueur dans une grande station d'épuration à ériger ultérieurement. La question de l'évacuation des eaux purifiées vers la Lys sera traitée de pair avec la construction de cette station. Les travaux sont estimés à environ quinze millions de francs ».

Le Démer sauvé ? — Vous avez lu, page 88, l'ardente campagne entreprise depuis si longtemps par la Centrale en faveur de cette rivière pour la sauver, si possible, des égoûts qui la corrompent, des eaux industrielles qui l'infectent, des émanations pestilentiellles qui empoisonnent les riverains. Propagandistes

ardents, vous, les MARLIER, les HELIN et tant d'autres, vous aurez tressailli de joie en apprenant que « le Ministre de l'Intérieur et de la Santé publique vient de constituer une commission chargée d'étudier le remède à apporter à cet état de choses ». Nous avons poussé le cri d'alarme en 1913; son écho est parvenu aux oreilles de Qui de droit en 1939. — 26 ans d'attente !! Enfin !

Nous avons reçu la lettre suivante, avec prière de la publier dans ce numéro jubilaire en hommage à deux hommes politiques qui mettent leur influence au service de la cause que la Société Centrale n'a cessé de défendre pendant 50 années. Nous sommes heureux d'accéder au désir de notre cher confrère.

Le 5 avril 1939.

Cher Monsieur Lestage,

C'est avec la plus vive satisfaction que nous avons pu prendre connaissance, dans différents numéros de la revue *Pêche et Pisciculture*, de la magistrale interpellation à la Chambre de M. le Député Brunfaut sur la pollution de nos cours d'eau, ainsi que de la réponse de M. le Ministre Balthazar, qui a ouvert nos yeux sur le rôle qui incombe à ceux dont c'est la mission directe de veiller à la suppression de cette « honte nationale » que sont les pollutions.

Etant l'interprète de nombreux membres de la Société Centrale, je vous prie d'accepter nos sincères remerciements pour avoir, seul dans la presse piscicole, publié intégralement ces deux documents d'une si grande importance.

Nous vous prions de bien vouloir adresser à MM. Balthazar et Brunfaut nos félicitations et nos remerciements pour avoir élevé une voix éloquente et autorisée du haut d'une tribune publique et nationale, et de dire à ces Messieurs notre espoir de les voir continuer dans l'avenir, et avec la même énergie, à défendre notre cause au sein du Gouvernement, afin d'arriver au succès final, non seulement pour l'avenir de la pêche, mais aussi pour la salubrité publique.

Il est plus nécessaire que jamais de combattre, par tous les moyens légaux, les pollutions qui souillent si honteusement nos beaux canaux, nos splendides rivières et ruisseaux, aux bords desquels respirent, vivent, s'ébattent tant de nos chers concitoyens flamands et wallons.

Recevez...

G. DIDIER.

La Pêche.

Le *Viroin*. — On nous écrit d'Olloy : « L'Etat nous a fait un envoi de 500 Truitelles de 4-6 cm. En réalité, leur taille était de 5-7 cm., avec des exemplaires allant jusqu'à 8 cm. Poissons d'une vitalité splendide et faisant honneur à la Pisciculture de Freux. Le déversement a été effectué selon les règles, avec beaucoup de soin et de discernement, dans un affluent du Viroin, le ry de l'Haireuré, par le personnel local des Eaux et Forêts, sous la conduite de M. le brigadier Caussin, aidé par les administrateurs dévoués de la Société « Les Pêcheurs du Viroin », d'Olloy (A. S. B. L.). »

» Cette société nous prie de remercier très chaleureusement le Département des Eaux et Forêts et de féliciter les forestiers pour la façon dont ils ont accompli ce déversement dans des conditions particulièrement pénibles ».

L'Ourthe. — Captures effectuées depuis le Barrage de la Gombe à Rosière, dans l'Ourthe, ainsi que le canal compris :

Hotus (de 300 gr. à 1 kg. 500), 18 kg.; Gardons (de 100 gr. à 300 gr.), 40 kg.; Perches (de 150 gr. à 1 kg.), 86 kg.; Truites (de 200 gr. à 500 gr.), 10 kg. 500.
Total : 154 kg.

La pêche dans les cantonnements de la Brigade de Visé. — Meuse 38° et 39° cantonnements) : Barbeaux, 95 kg.; Chevesnes, 200 kg.; Hotus, 145 kg.; Gardons, 240 kg.; Carpes, 35 kg.; Tanches, 10 kg.; Brèmes, 15 kg.; Goujons, 115 kg.; Ablettes, 80.

Meuse (40° et 41° cant.) : Perches, 6 kg.; Barbeaux, 95 kg.; Chevesnes, 35 kg.; Hotus, 200 kg.; Carpes, 10 kg.; Brèmes, 25 kg.; Gardons, 730 kg.; Goujons, 42 kg.; Ablettes, 35 kg.

Meuse-mitoyenne (1^{er}, 2° et 3° cant.) : Perches, 15 kg.; Barbeaux, 25 kg.; Chevesnes, 45 kg.; Hotus, 100 kg.; Tanches, 10 kg.; Gardons, 60 kg.; Ablettes, 10 kg.

Canal : Hotus, 10 kg.; Tanches, 5 kg.; Gardons, 15 kg.; Ablettes, 25 kg.

Berwinne et affluents : environ 130 kg. de Truites depuis l'ouverture jusqu'au 31 mars.

La pêche dans les cours d'eau de la Brigade de Liège, en mars 1939. — La Meuse en aval de Monsin : Chevesnes, 56 kg.; Hotus, 42 kg.; Barbeaux, 18 kg.; Brèmes, 30 kg.; Perches, 18 kg.; Gardons, 95 kg.; Goujons, 45 kg.; Ablettes, 65 kg.

La Vieille-Meuse à Souverain-Wandre : Brèmes, 20 kg.; Gardons, 35 kg.; Tanches, 25 kg.; Ablettes et Goujons, 36 kg.

Canal Albert et partie restante du Canal latéral : Gardons, 620 kg.; Brèmes, 32 kg.; Perches, 26 kg.; Ablettes, 75 kg.; Goujons, 60 kg.

La Meuse vers Seraing : Brèmes, 65 kg.; Gardons, 45 kg.; Hotus, 75 kg.; autres Poissons, 90 kg.

Ourthe et Dérivation de l'Ourthe : Perches, 15 kg.; Gardons, 40 kg.; Hotus, 25 kg.; Barbeaux, 10 kg.; autres Poissons, 35 kg.

Statistiques de la Pêche dans le Cantonnement de Dinant en 1938.

Comme chaque année, M. le Sous-inspecteur FOCAN, de Dinant, a bien voulu nous envoyer les statistiques de la pêche dans son cantonnement. Nous l'en remercions bien sincèrement. Si approximatives qu'elles soient, ces statistiques sont précieuses. Elles serviront de base à une étude documentaire entreprise par notre cher collègue M. METZDORF et qui fera l'objet d'un rapport au Congrès international d'Aquiculture et de Pêche, à Liège.

Statistiques approximatives de la pêche à la ligne dans le cantonnement de Dinant. — (Poids en kg. des poissons capturés en 1938.)

Cours d'eau	Longueur de pêche	Truites	Ombres	Brochets	Perches	Anguilles	Brèmes	Barbeaux	Chevesnes	Hotus	Carpes	Tanches	Autres poissons	Totaux
Meuse (1 ^{er} , 2 ^e et 3 ^e cantonnements)	R. D. 10,427 m. R. G. 8,497 m.	—	—	124	205	115	27	77	20	90	—	—	2764	3422
Id. (4 ^e cant.)	... 4,650 m.	14	—	230	404	216	132	289	241	740	—	3	514	2783
Id. (5 ^e et 6 ^e cant.)	... 7,007 m.	—	—	99	235	115	115	98	45	155	38	68	409	1377
Id. (7 ^e et 8 ^e cant.)	... 6,550 m.	4	—	39	35	33	34	187	90	78	—	3	562	1065
Id. (9 ^e , 10 ^e et 11 ^e cant.)	... 6,862 m.	—	—	64	94	88	19	144	70	176	4	—	892	1551
Rive droite	... 35,496 m.	18	—	556	973	567	327	759	466	1239	42	74	5141	10198
Rive gauche	... 33,566 m.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Hermeton (Etat)	... 500 m.	—	—	—	—	—	—	—	20	—	—	—	125	145
La Lesse (Etat)	... 2,500 m.	19	—	5	50	—	—	79	66	346	—	—	416	981
Total	... 3,000 m.	19	—	5	50	—	—	79	86	346	—	—	541	1126
L'Hermeton	... 20 km.	91	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	91
Le Féron	... 5 km.	26	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	26
Le Flavion	... 12 km.	251	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	251
Le Biert	... 7 1/2 km.	72	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	72
La Molinee	... 8 1/2 km.	50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	50
Le Burnot	... 5 km.	16	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	16
Le Ry d'Heer	... 2 km.	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10
La Lesse	... 20 km.	751	45	98	111	144	—	1222	1290	4940	—	—	715	9316
L'Hyleau	... 6 km.	78	—	—	—	—	—	—	20	—	—	—	—	98
L'Ivoigne	... 8 km.	92	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	92
La Prée	... 6 km.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Le Ry de Maisoncelle	... 3 km.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Le Ry de Giry	... 4 km.	46	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	46
Le Ry de Mahoux	... 9 km.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Le Ry des Forges	... 3 km.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Le Ry des Fonds de Lefte	... 6 km.	14	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	14
Le Bocq	... 19 km.	336	33	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	369
Total	... 149 km.	1870	78	98	111	144	—	1222	1310	4940	—	—	715	10451
Statistique comparative de 1937	...	1870	78	659	1134	711	327	2096	1862	6525	42	74	6397	21775
En moins (—) ou en plus (+) en 1938	...	1475	111	586	1068	915	436	2023	1569	3443	53	50	3129	14848
	...	+395	-33	+73	+66	-204	-109	+73	+293	+3082	-11	+24	+3268	+6927

Observations.

POISSONS REMARQUABLES.

Meuse : 2 Brochets de 6 kg.; 1 de 7 kg.; 1 de 9 kg.; 1 Barbeau de 4 kg.
La Lesse : 1 Brochet de 4 kg. 550; 1 Truite de 1 kg. 500; 1 Barbeau de 3 kg. 500.

Valeur.

Truites :	1870 kg.	}	1948 kg. \times 30 fr. =	58,440 fr.
Ombres :	78 kg.			
Anguilles :	711 kg.	}	2504 kg. \times 20 fr. =	50,080 fr.
Brochets :	659 kg.			
Perches :	1134 kg.			

Autres poissons : 17323 kg. \times 8 fr. = 138,584 fr.

Total : 247,104 fr.

QUELQUES REMARQUES.

Hotus. — A remarquer la quantité de Hotus capturés dans la Lesse. Ces captures ont surtout été faites dans la région de Houyet. (Equilibre !!!).

Valeur du Hotu. — Avis de pêcheurs : « Les Hotus de la Lesse sont excellents ». Il en est qui le préfèrent à la Truite.

Comment on capture le Hotu. — A la ligne, bien entendu ! Mais l'amorce ? Une heure avant le coucher du soleil et une 1/2 heure après, placez une petite boulette d'ouate blanche (grosse comme un petit pois) à votre hameçon et vous prendrez un Hotu à chaque coup.

Décembre 1938. — Des centaines de Truites ont remonté le ry de Mahoux pour y frayer, jusqu'à 8 à 9 km. de l'embouchure de la Lesse. C'était très intéressant à observer. Quel remue-ménage il y avait dans ce petit ruisseau ! Comme ce poisson est agile ! Quel entêtement pour franchir les obstacles !

Relevé, par province, du débit des permis de pêche en 1938.

Désignation des provinces	Nombre de permis, de Fr. :					Montant brut de la vente	Dédutions	Sommes portées en recettes
	8.—	14.—	20.—	35.—	90.—	125.—		
Anvers	1.914	497	9.169	3.016	337	99	6.371	361.370 50
Brabant	1.964	1.034	7.432	4.444	356	271	7.565	406.720 —
Flandre Occidentale ..	1.614	1.055	5.637	3.225	194	154	7.192	293.359 50
Flandre Orientale ..	1.509	840	4.547	2.324	185	114	4.830	230.526 50
Hainaut	2.814	994	9.219	4.260	515	52	12.169	426.539 —
Liège	2.545	400	18.184	4.701	1.971	591	32.021	800.338 50
Limbourg	1.796	395	3.679	1.309	103	35	4.326 50	154.833 —
Luxembourg	1.861	54	6.942	598	172	303	6.136 —	231.605 50
Namur	1.304	181	8.184	1.135	1.112	172	10.742	338.554 50
Territoires rédimés ..	5	2	176	11	1	3	77 —	4.555 50
Permis débités	17.326	5.452	73.169	25.023	4.946	1.794		
Permis à échangés ..	1.569	459	2.405	386	56	—		
déduire } annulés ..	54	21	123	40	7	3	91.429 50	
Permis en circulation	15.703	4.972	70.641	24.597	4.883	1.791		
							Taxe postale à déduire	(1) 3.248.402 50
							Valeur des permis en circulation	116.110 50
								3.132.292 —

122.587

(1) Non compris la taxe fiscale: 382.386 francs.

Certifié exact.
Au nom de la Direction générale.
Le Directeur d'administration,
(Sé.)

NOUVELLES DE NOS ETANGS

L'OUVERTURE DE LA PÊCHE

L'ouverture de la pêche dans nos étangs a donné bien peu de chose. Ce fut une désillusion. Dans l'enthousiasme de ce jour tant désiré, tous avaient négligé d'envisager l'influence néfaste des vents du Nord et de l'Est, qui dominèrent durant cette journée et glaçaient non seulement les pêcheurs, mais le domaine de la gent poissonnière.

C'est dans ces conditions climatériques peu favorables que se fit l'ouverture aux Cyprins. Dans les trois étangs, on comptait, à Vossem 226 pêcheurs, au Rouge-Cloître 133, à Groenendael 45. Il y eut, cependant, quelques privilégiés, notamment à Groenendael, où il fut capturé une quantité raisonnable de Gardons le long de la route et deux filets de Carpes dans le fond moyen. A Auderghem, à la pierre, M. Drieghe eut la satisfaction de récolter de 15 à 20 kg. de Roches; M. Mezzy a pris 2 Carpes, une de 4 kilos, l'autre de 5 kilos; un membre eut la surprise de capturer avec une ligne à Roches une jolie *Truite Arc-en-ciel* de 700 grammes. A Tervueren, rien de sensationnel; on peut évaluer à 40 ou 50 kilos les poissons capturés.

LE CONTROLE

En ce qui concerne Tervueren, le Comité des étangs avait mis à l'essai une nouvelle méthode pour la canalisation des pêcheurs les jours d'ouverture. D'accord avec l'Administration des Ponts et Chaussées, les pêcheurs ont pu se rendre à l'étang de Vossem, à partir de 4 heures du matin, en ayant soin, avant leur départ, de déposer leur carte de membre à la loge du portier, le Comité se chargeant de distribuer les tickets de pêche aux pêcheurs s'étant présentés à la loge avant 6 heures.

Cette nouvelle méthode a donné satisfaction à tous. Dès 3 h. 1/2, au signal du départ, les 200 pêcheurs se trouvant à la grille du Parc se rendirent à l'étang. Ce ne fut plus la course effrénée d'antan des autos, motos et cyclistes; ce fut à une allure raisonnable, sans dépassement, en observant le sens unique prescrit nouvellement, que tous prirent place à l'étang. Nous devons même louer tous les membres pour leur beau calme et leur excellente tenue pendant les deux heures d'attente, avant l'autorisation de pêcher; les gardes chargés de la surveillance de l'étang n'ont pu que confirmer ce qui précède.

Nous renouvellerons ce système lors de la prochaine réouverture, puisque les pêcheurs ont marqué leur entière satisfaction aux membres du Comité, lors de la distribution des tickets.

UNE RICHE RÉSERVE A VOSSEM

Il y a encore de quoi faire rêver nos chers pêcheurs. Cette réserve est de 1,380 kg. de Poissons : 470 de Roches fort belles et de Perches magnifiques; 50 de Tanches de taille moyenne; 860 de Carpes faisant entre 500 et 1,500 gr. Que de belles pêches en perspective !

LE RAVITAILLEMENT DE GROENENDAEL

Le 18 mars dernier, le Comité des étangs a ajouté aux 760 kg. de Poissons que cet étang contient déjà, un nouveau stock de 60 kg. de Roches de belle taille, 20 kg. de Tanches qui font les trois au kilo. Au cours de la première quinzaine de juin, un nouveau déversement d'une centaine de kilos de Carpes sera encore effectué. Voilà alertés les amoureux de ce bel étang, joyau de notre Forêt de Soignes.

AUGMENTATION DES PRIX DES TICKETS DE PÊCHE

Conformément à la décision prise à l'unanimité par l'Assemblée générale statutaire du 5 mars dernier, de « voir augmenter *temporairement* de un franc le prix du ticket de pêche journalier, à condition que ce produit supplémentaire soit uniquement affecté au repeuplement des étangs », l'Administration des Finances nous a marqué son accord par sa dépêche du 24 mars 1939.

En conséquence, les prix des tickets depuis le jour de l'ouverture ont été fixés à 8 francs pour les membres, à 15 francs pour les étrangers. Le Comité, avisé trop tardivement de l'accord précité, s'est trouvé dans la nécessité d'appliquer la mesure sans avoir pu en aviser les membres dans le numéro du 15 mars de la revue, ni dans les quotidiens. Nous nous en excusons.

Le Secrétaire,
L. COURIER.

BIBLIOGRAPHIE

Le Guide du Pêcheur, par Arthur LECLERCQ, 33, rue de la Casquette, à Liège. Prix : 7 fr. 50 (édition 1939).

Nous venons de recevoir ce « Guide », édité par une firme de chez nous, dont « La Presse » a pu dire que « si, actuellement, la fabrication des articles de pêche est devenue si florissante, si la renommée des pêcheurs liégeois est mondiale, si la Cité Ardente a la réputation de vendre les meilleurs et les plus beaux articles de pêche, c'est à cette firme que nous devons tout cela... ». Inclignons-nous devant l'avis omnipotent de « La Presse ».

Ce « catalogue-guide » sera précieux aux pêcheurs par les excellents conseils qu'il donne pour tout genre de pêche à tous poissons pendant tous les mois de l'année. C'est un véritable petit dictionnaire qui a sa place dans le sac de tout pêcheur.

J.-A. LESTAGE.

LA SOCIÉTÉ CENTRALE POUR LA PROTECTION DE LA PÊCHE FLUVIALE (Société Royale)

Avis aux membres.

S'adresser pour tout ce qui concerne :

- les cotisations, les annonces et tous paiements : au Trésorier, M. A. CASIN, 44, rue Demot, Etterbeek (C. ch. p. n° 170,693);
- les correspondances, consultations écrites, changements d'adresses et les étangs : au Secrétaire, M. Léon COURIER, 115, rue de Linthout, Bruxelles;
- la revue et les consultations verbales : à M. LESTAGE, au bureau de la revue, 1, place Jean Jacobs, Bruxelles (mardi, mercredi, jeudi), ou 66, avenue de la Floride, à Uccle.

Pour faire partie de la Société Centrale.

1°) S'adresser au Secrétaire, M. Léon COURIER, 115, rue de Linthout, Bruxelles, et se faire présenter par deux membres de la Société, en indiquant nom, prénoms, profession et adresse.

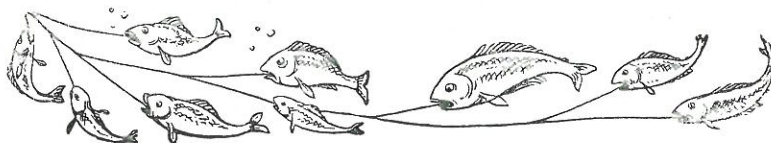
2°) Virer au c. ch. p. 170,693 du Trésorier, M. CASIN, 44, rue Demot, Etterbeek, la somme de 16 francs (5 belgas pour les étrangers);

3°) Les membres désirant fréquenter les étangs de pêche de la Société sont tenus de payer, en outre, un droit d'entrée unique de 20 francs, à verser également au c. ch. p. du Trésorier.

LISTE DE 82 NOUVEAUX MEMBRES

NOMS MM.	PROFESSION	ADRESSE	LIEU DE RÉSIDENCE	PARRAINS MM.
CASTEELS, François	Commerçant	57, av. Victor Jacobs ..	Etterbeek	Meulemans A. et G.
SOTTIAUX, Pierre	—	16, rue de Ruysbroek ..	Bruxelles	Casin et Courier.
VAN DORSLAER, Guill. ..	—	58, rue de Tomberg ...	Woluwé-St-Lamb. ..	Génicot et Bontemps.
JANS, Henri	—	3, square J.-B. Degreef ..	Auderghem	Jans et Jaeger.
JONARD, Fernand	—	4, r. des Grands Carmes ..	Bruxelles	De Bilde et Courier.
WILLEMS, Louis	—	306, aven. de Tervueren ..	Woluwé-St-Pierre ..	Wattie et Hendrickx.
ROSART, Marcel	—	27, rue Jules Bouillon ..	Ixelles	Tonneau et Libert.
VALLIER, Hubert	Agent de police ...	20, rue du Président ...	Ixelles	Idem.
SARBOER, François	—	1, rue de la Plume	Bruxelles	Monette et Sacton.
DUBOIS, Jean (Mme)	—	38, rue du Berceau	Bruxelles	Dubois et Courier.
JACOB, Roland	—	244, rue Blaes	Bruxelles	Casier et Henrioud.
VAN STICKEL, Marcel	—	83, ch. de Merchtem ..	Bruxelles	Heylbroeck et Courier.
VAN HECK, Emile	Droguiste	507, chaussée de Mons ..	Bruxelles	Van Malder et Roland.
BAGUET, Eug.	—	6, rue de Londres	Ixelles	Chéron et Casin.
SAUSSEZ, René	—	39, avenue Nouvelle	Etterbeek	Millis et Depot.
DELVEAU, Alexis	—	34, chauss. de Helmet ..	Bruxelles 3	Pillet et Geeraerts.
DOURTE, Elie	—	—	Mormont-Grupont ..	Poncelet et Lestage.
MORELLE, Jean	—	50, av. Monte Carlo	Forest	De Geyter et Charels.
YPPERSIEL, Joseph	—	25a, av. Adolphe Buyl ..	Ixelles	Diffrang R. et E.
BARBAZON, Alf.	Notaire	—	Gedinne	Lestage et Poncelet.
SCHELCK, Guillaume	—	32, rue de Gosselies	Molenbeek	Buyts et Goossens.
TAYMANS, Alfred	—	587, avenue Louise	Bruxelles	Michotte et Bontemps.

NOMS MM.	PROFESSION	ADRESSE	LIEU DE RÉSIDENCE	PARRAINS MM.
DEWANDELEER, Jean ..	—	117, rue Ch. de Buck ..	Bruxelles	Tondeur et Goddemaer.
BOULANGER, Justin	—	7, av. Maréchal Pétain ..	Ixelles	Lechat et Bauthier.
DE VALCK, Joseph	—	62, rue Haute	Bruxelles	Cornélis F. et G.
PATRIS, Victor	—	45, rue du Radium	Schaerbeek	Casin et Courier.
FAUCHE, Joseph	Négociant	—	Fosses	Gubin et Casin.
BROOS, Alphonse	—	41a, boulevard Baudouin ..	Bruxelles	Casin et Courier.
PINSMAILLE, Jules	—	169, rue Philippe Baucq ..	Etterbeek	Donné et Slosse.
SLOSSE, Edmond	—	150, rue Philippe Baucq ..	Etterbeek	Donné et Pinsmaille.
NEYNENS, François	—	31, av. Pont de Luttre ..	Forest	Neynens et Laurent.
SYBERTZ, François	—	103, rue de Liverpool ..	Anderlecht	Dumont et Tobacq.
PALM, Jacques	Entrepreneur	1486, ch. de Waterloo ..	Uccle	Heppent - Vandenbosch.
DE PRINS, Roger	Commerçant	83, avenue Albert	Forest	Casin et Courier.
LEURIS, Julien	—	16, rue des Coquelicots ..	Etterbeek	Jacquet et Swin.
DE GROOTE, Gaston	Agent spécial	195, rue Ant. Dansaert ..	Bruxelles	Januarius et De Bruyne.
STEVENS, Raymond	—	83, rue Laekenveld	Molenbeek	Stevens et Vallet.
WOLLANDERS, Aug.	—	64, r. des Deux Chauss. ..	Auderghem	Vanderborgh - Drieghe.
VAN CUTSEM, François ..	—	31, rue Gustave Norga ..	Evere	Simon et Drieghe.
BASSENS, Jules	—	7, rue César Fanck	Ixelles	Ypperseel et Diffrang.
NARCISSE, Samuel	—	42, rue des Deux Ponts ..	Etterbeek	Génicot et Bontemps.
TEUGHELS, J.-B.	—	66, boul. Gén. Jacques ..	Ixelles	Casin et Courier.
MARTINET, Odilon	—	177, rue Th. Verhaegen ..	St-Gilles	Ottay et De Barse.
DECLERCQ, Léopold	—	27, rue Van den Branden ..	Bruxelles	Pardoens J. et C.
VRANCKX, Robert	—	72, rue Verbist	Bruxelles	Vranckx et Honhon.
VRUYHEM, Pierre	Employé	105, rue Berthelot	Forest	Bontemps et Van Oppen
SEGHERS, J.-B.	—	73, rue Terre-Neuve	Bruxelles	Simonis et Claes.
GUIAUX, Roger	Imprimeur	35, rue Chasse Royale ..	Auderghem	Guiaux et Wittouck.
CARMIAUX, Emile	Electricien	234, aven. Brugmann	Uccle	Casin et Courier.
VAN DAMME, R. (Mme) ..	—	24, rue Grétry	Bruxelles	Van Damme et Casin.
TISSERANDOT (Mme)	—	28, aven. des Capucins ..	Bruxelles	Tisserandot et Casin.
GODEFROID, Aug.	—	6a, rue Linnée	Bruxelles	Pouleur et Gérard.
ZILBERBERG, M.	—	105, rue d'Ostende	Bruxelles	Bosman et Robeys.
WARANT, Roger	—	77, aven. des Volontaires ..	Auderghem	Tasquin et Casin.
CROKAERT, Ed.	—	108, av. Em. Verhaeren ..	Bruxelles	Casin et Courier.
JANSENS, Jh.	—	331a, ch. de Bruxelles ..	N.-D. au Bois- Overysse ..	Delgof et Degraive.
MATHIEU, Jh.	—	1, place Fr. Bossuet	Bruxelles 3	Gérard et Decoster.
RIDDER, Henri	—	30a, aven. de la Liberté ..	Koekelberg	Jirousek et Courier.
DECHAMPS, Arthur	—	2, rue Sans-Souci	Ixelles	Tonneau et Libert.
MEYSMANS, Auguste	—	149, chaussée d'Ixelles ..	Bruxelles	Idem.
BRIEVEN, Raymond	—	99, rue de la Senne	Bruxelles	Sybertz et Dumont.
ALLAËYS, Herman	Ingén. agronome ..	—	Laer-Sempst	Casin et Lestage.
STEENACKERS, H.	—	14, rue Chaumontel	Schaerbeek	Casin et Courier.
VYVERMAN, Adolphe	—	52, rue Gillon	Bruxelles	Cazaban et Chavée.
BRUNNER, Paul	—	78, rue des Artistes	Bruxelles II	Casin et Courier.
DELHAYE, M.	—	50, rue Jean Volsem	Ixelles	Idem.
DENDAL, Léon	—	43, rue de la Madeleine ..	Bruxelles	Idem.
FREDERICI, Charles	—	32, av. des Canaris	Auderghem	Idem.
LEMPEREUR, René	—	17, rue Verboeckhaven ..	Saint-Josse	Idem.
LUCAS, Georges	—	187a, rue de la Victoire ..	Saint-Gilles	Idem.
MANGUETTE, Jules	—	30, rue P. Timmermans ..	Jette	Idem.
ROLAND, Louis	—	47, avenue des Arts	Bruxelles	Idem.
VANDERSCHUEREN, V.	—	23, rue Général Fivé	Etterbeek	Idem.
MICHEL, Arthur	—	27, rue des Pères Blancs ..	Bruxelles	Idem.
JANSENS, Georges	—	78, rue Dupont	Bruxelles 3	Idem.
QUAIRIERE, Gustave	—	24, rue Brichaut	Schaerbeek	Lammé et Herschel.
OLBRECHTS, Gérard	—	34, av. Père Damien	Woluwé-St-Pierre ..	Jacobs et Courier.
BERBEN, Pierre	—	13, rue des Boers	Etterbeek	Vantillo J. et A.
MINY, Paul	—	133, rue du Duc	Woluwé-St-Lamb. ..	Casin et Courier.
RENCHON, Edgard	—	204, aven. des Cerisiers ..	Woluwé-St-Lamb. ..	Lambert et Deproot.
VAN GEET, Louis	—	1, rue Charles Bernaerts ..	Uccle	Gilles et Clumper.
SCHOLTUS, Alphonse	—	89, rue St-Martin	Louvain	Verwacht et Rabau.



MINQUE DE BRUXELLES

(Mars 1939)

Prix de gros des espèces suivantes :

VIVANTES				MORTES			
Anguilles, le kilo, de fr.	10 à	20		Brochets, le kilo, de fr.	8 à	11	
Brochets, » »	12 à	16		Tanches » »	5 à	6	
Tanches » »	10 à	12		Carpes » »	7 à	8	
Carpes » »	12 à	14		Brèmes » »	5 à	6	
Brèmes » »	7 à	9		Sandres » »	12 à	15	
Truites » »	à	40		Gardons » »	5 à	6	
Ecrevisses, » »	à	90		Lottes » »	à		
				Eperlans » »	8 à	10	
				Truites » »	à	21	

CALENDRIER DU PÊCHEUR

Dates 1939	Jours	Heures du lever du soleil	Heures du coucher du soleil	Dates 1939	Jours	Heures du lever du soleil	Heures du coucher du soleil
16 Avril	D	4 h. 48	18 h. 37	1 Mai	L	4 h. 18	19 h. 1
17 Avril	L	4 h. 46	18 h. 39	2 Mai	M	4 h. 16	19 h. 3
18 Avril	M	4 h. 44	18 h. 41	3 Mai	M	4 h. 14	19 h. 4
19 Avril	M	4 h. 42	18 h. 42	4 Mai	J	4 h. 13	19 h. 6
20 Avril	J	4 h. 40	18 h. 44	5 Mai	V	4 h. 11	19 h. 8
21 Avril	V	4 h. 38	18 h. 45	6 Mai	S	4 h. 9	19 h. 9
22 Avril	S	4 h. 36	18 h. 47	7 Mai	D	4 h. 8	19 h. 11
23 Avril	D	4 h. 34	18 h. 48	8 Mai	L	4 h. 6	19 h. 12
24 Avril	L	4 h. 32	18 h. 50	9 Mai	M	4 h. 4	19 h. 14
25 Avril	M	4 h. 30	18 h. 52	10 Mai	M	4 h. 2	19 h. 15
26 Avril	M	4 h. 28	18 h. 53	11 Mai	J	4 h. 1	19 h. 17
27 Avril	J	4 h. 26	18 h. 55	12 Mai	V	3 h. 59	19 h. 18
28 Avril	V	4 h. 24	18 h. 57	13 Mai	S	3 h. 58	19 h. 20
29 Avril	S	4 h. 22	18 h. 58	14 Mai	D	3 h. 56	19 h. 21
30 Avril	D	4 h. 20	19 h. 0	15 Mai	L	3 h. 55	19 h. 23

L'heure d'été est rétablie.

MARÉES. — HEURES DE LA HAUTE MER A OSTENDE

D'après l'Observatoire Royal de Belgique

Dates	Jours	AVRIL 1939		Dates	Jours	MAI 1939	
		Marée du matin	Marée du soir			Marée du matin	Marée du soir
16	D	10 h. 29	22 h. 39	1	L	10 h. 29	22 h. 47
17	L	11 h. 6	23 h. 18	2	M	11 h. 14	23 h. 32
18	M	11 h. 40	23 h. 52	3	M	—	12 h. 1
19	M	—	12 h. 10	4	J	0 h. 14	12 h. 36
20	J	0 h. 27	12 h. 41	5	V	0 h. 53	13 h. 13
21	V	0 h. 56	13 h. 13	6	S	1 h. 34	13 h. 51
22	S	1 h. 31	13 h. 48	7	D	2 h. 15	14 h. 19
23	D	2 h. 10	14 h. 28	8	L	2 h. 55	15 h. 7
24	L	2 h. 54	15 h. 8	9	M	3 h. 37	15 h. 49
25	M	3 h. 30	15 h. 56	10	M	4 h. 24	16 h. 37
26	M	4 h. 36	16 h. 57	11	J	5 h. 17	17 h. 35
27	J	5 h. 44	18 h. 13	12	V	6 h. 22	18 h. 46
28	V	7 h. 1	19 h. 35	13	S	7 h. 33	19 h. 18
29	S	8 h. 26	20 h. 53	14	D	8 h. 41	21 h. 2
30	D	9 h. 35	21 h. 54	15	L	9 h. 38	21 h. 52

N. B. Pour *La Panne*, retranchez environ 17 minutes de l'heure de la H. M. à Ostende.
 Pour *Nieuport*, retranchez environ 12 minutes de l'heure de la H. M. à Ostende.
 Pour *Blankenberghe*, ajoutez environ 13 minutes de l'heure de la H. M. à Ostende.
 Pour *Zeebrugge*, ajoutez environ 17 minutes de l'heure de la H. M. à Ostende.
 Pour *Knocke*, ajoutez environ 22 minutes de l'heure de la H. M. à Ostende.

**A tous
les membres**  **10 %
de ristourne !**

AU PERROQUET

100, Rue d'Anderlecht, 100
Arrêt trams 9 - 46

(prolongation rue Van Artevelde)
Téléphone 11.77.35

Chanvre monstre 5 m/m pour h meçon « Garantie de germination »
Chanvre criblé pour amorcer 2 fr. le kg. | Chapelure 4 fr. le kg.
Tourteau - Chênevis moulu 3 fr. le kg. | Farine de maïs 2 fr. le kg.
Amorce spéciale à l'anis 4 fr. le kilo

DEMANDEZ ÉCHANTILLON !

RÉDUCTION PAR QUANTITÉ !

PÊCHE A LA LIGNE

ETANG DE VIEUX-HÉVERLÉ ——— Eaux-Douces

Ouverture Dimanche 9 avril.

2 lignes, 1 journée, depuis 6 heures jusqu'au coucher du soleil : 14 francs.
2 " 1/2 " " 13 " " " 9 "

DANS SITE MAGNIFIQUE

— A LOUER POUR 9 ANS —

MAISON DE CAMPAGNE non meublée, avec pêche sur 5 kilom. dans
la rivière La Sûre, très poissonneuse (Truites).

—●— Conditions : FERNAND COURTEJOIE-BIERMÉ, rue Haute, STAVELOT.

PISCICULTURE GABRIEL

à LIGNEUVILLE

TRUITES de CONSOMMATION

Vente en gros à des prix très avantageux.

Laboratoire de Recherches hydrobiologiques

66, avenue de la Floride, Uccle

J.-A. LESTAGE

▼▼▼

Autopsies. — Etudes scalimétriques

Analyse d'eaux polluées. — Prix-courant sur demande.

Hubert BUCX

SPÉCIALISTE - FABRICANT

11a, rue des Chartreux, BRUXELLES-Bourse Tél. 11.20.44



SPÉCIALITÉS POUR SALMONIDES

Tout pour la Pêche des Poissons blancs.

Pêcher la Carpe au moulinet à Tambour fixe, seul le LUXOR vous le permet, grâce à la grande capacité de son tambour.

LUXOR, 1 bobine. Fr. 240.—

LUXOR LUXE, à 2 bobines et pick-up
à roulette Fr. 285.—

LA VOSSEM, canne à lancer pour la Carpe et le Brochet; Puissante, légère et robuste. Une nouveauté qui fera SENSATION.

Toujours du Bon; du Nouveau. Qualité inégalable.

Prix sans Concurrence.

Établissements Jutlandais de Pêche & Pisciculture

Propriétaire : J. ERRBOE

DANEMARK



Spécialité :

ŒUFS

de Truites et Saumons de fontaine



Adresse Postale et Télégraphique :

ERRBOE - SILKEBORG

**34 ans
d'expérience**

A **vendre** ou à **louer**, pour cause de santé :

ETANGS DE PÊCHE

situés à **EPPEGHEM-PARC**

LOCAL : Eppeghem Parkvischers.

● Pour conditions s'adresser à : **J. DE DONKER**, Eppeghem. ●

● CHAPELURE BLANCHE à 3 francs LE KILO ●

● CHAPELURE BRUNE à 1 franc LE KILO ●

GARANTIES PURES A LA CONSOMMATION

BOULANGERIE FRANÇAISE

AMÉDÉE MUYLS

110, Rue Brogniez, Téléphone 21.04.39

PÊCHE

— ÉTANGS DE VILLERS-LA-VILLE —

Ouverture le dimanche 19 mars.

A LA LIGNE

2 lignes : 1 journée, depuis 6 h. jusqu'au coucher du soleil, 14 fr.

2 " 1/2 " " 13 h. " " " 9 fr.



Grâce au

MANUEL DES PÊCHEURS, PISCICULTEURS ET GARDES-PÊCHE

je suis documenté maintenant.



Virez au c. ch. p. 129533 de M. Lestage, 66, avenue de la Floride, Uccle (3), la somme de 16 francs si vous êtes membre de la Centrale, de 21 francs (5 belgas pour l'étranger) si vous n'êtes pas membre, et vous recevrez l'ouvrage franco.

Maison A. SOUGNÉ

33, Rue Antoine Dansaert, 33

Bruxelles (Bourse)

Téléphone 11.03.07

Seul agent pour la Belgique et
le Grand-Duché
de FARLOW, Londres,
la première firme anglaise.

•
Tous les engins pour
la pêche en rivières,
canaux et étangs

•
SPECIALITES POUR SALMONIDES

•
LA QUALITÉ DE NOS ARTICLES
A CRÉÉ NOTRE RÉPUTATION

•
A QUALITÉ ÉGALE NOS PRIX
SONT SANS CONCURRENCE

VAIRONS VIVANTS ET TOUTES LES
AMORCES EN TOUTES SAISONS